



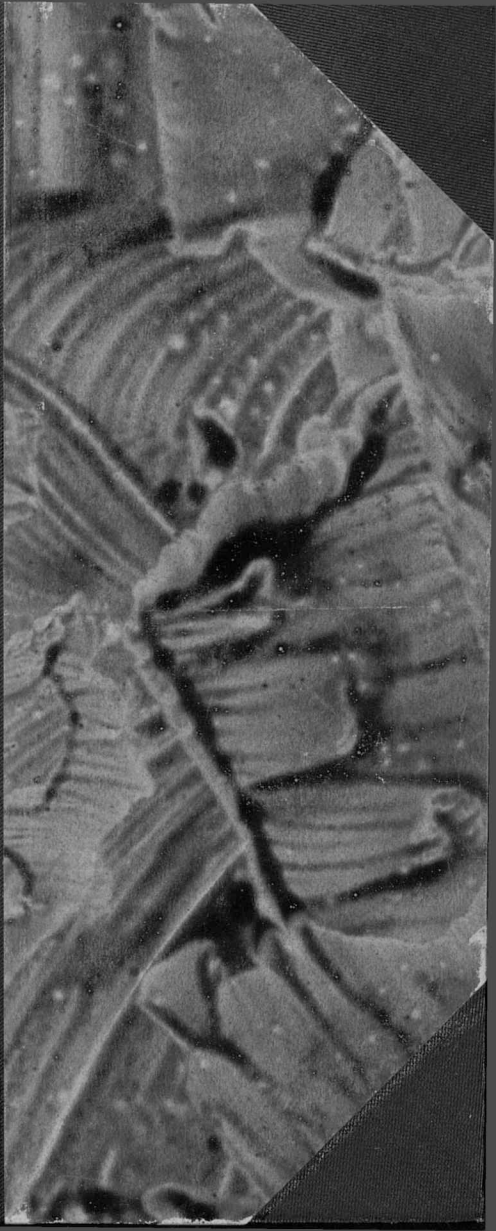
292548389

101 Københavns kommune

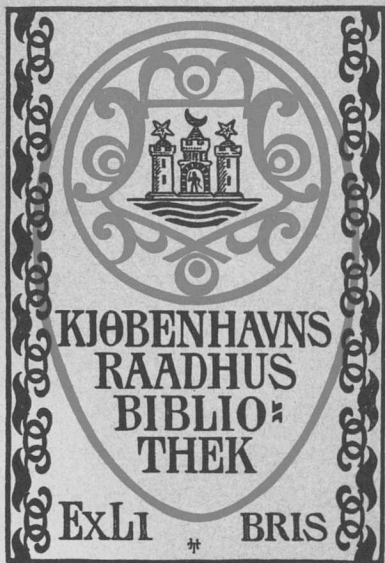


Mag. 09.463 Th

**RHB**



09.06.1991



Mag.  
09.463  
Th

M A N U E L  
DES BEAUX ARTS ET DES CURIOSITÉS

à

COPENHAGUE,

PAR

FRED. THAARUP.

CONSEILLER D'ETAT.

---

TRADUIT DU DANOIS.

AVEC ADDITION DE CERTAINS OBJETS DES  
SCIENCES.

---

L'ART EMBELLIT QUELQUEFOIS LA NATURE,  
TARANHAM,

---

COPENHAGUE 1823.

AUX FRAIS DE H. I. BINCK.

Imprimé chez B. Brännich,

*Imprimeur de la Cour.*

~~09.06~~  
~~A 31~~

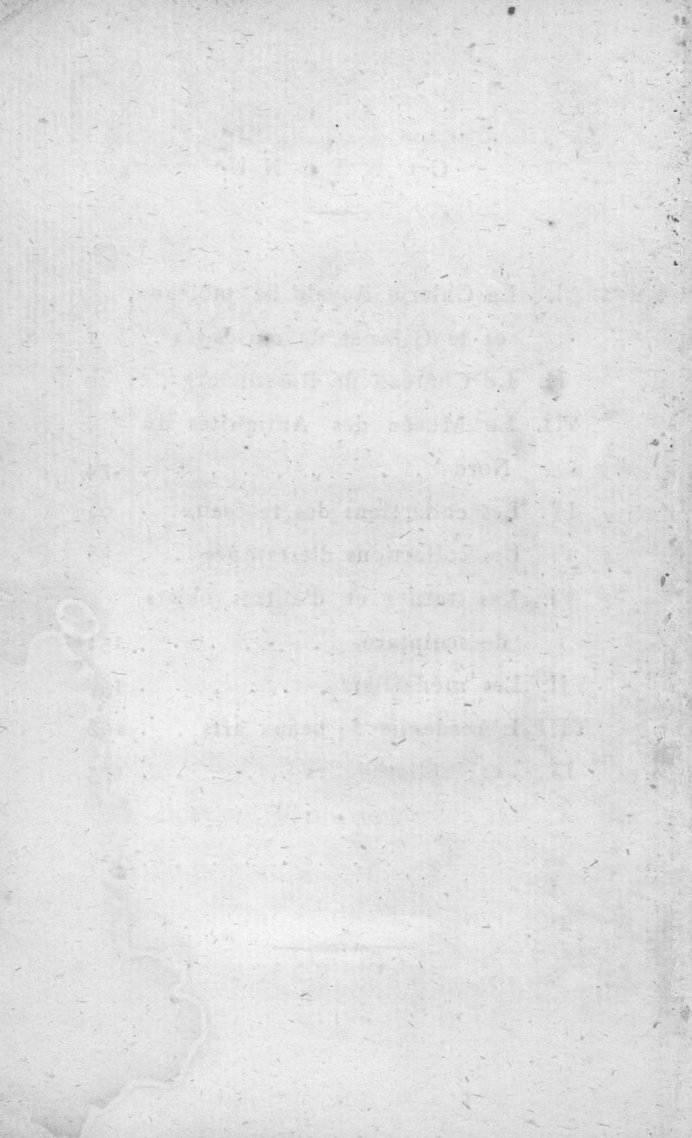
3725

## C O N T E N U.

---

	Page.
I. La Galerie Royale de tableaux, et le Cabinet de curiosités . . . . .	I
II. Le Château de Rosenbourg . . . . .	40
III. Le Musée des Antiquités du Nord . . . . .	74
IV. Les collections des tableaux . . . . .	92
V. Les collections d'estampes . . . . .	136
VI. Les statues et d'autres objets de sculpture . . . . .	151
VII. Les médaillers . . . . .	158
VIII. L'Académie de beaux arts . . . . .	166
IX. Les Bibliothèques . . . . .	175
X. Les collections de l'Histoire na- turelle . . . . .	179

---



---

I.

*La Galerie Royale de tableaux, et le  
Cabinet Royal de curiosités.*

§. I.

Une grande richesse de monumens d'antiquités et de productions des arts, se présente ici à l'oeil curieux du voyageur, artiste ou connoisseur. La Galerie, aussi bien que le Cabinet ont été institués par Frederich III, et ne furent parfaitement arrangés que sous son fils Christian V, et continuellement augmentés par leurs successeurs. Ces collections sont placées au pavillon meridional du palais de Christiansborg, érigé sous Frederich III, et dont la destination triple d'arsenal, de



bibliothèque et de cabinet de curiosités on a désignée par les trois mots: Mars, Lex, Ars. Ces collections ne furent arrangées qu'en 1680.

§. 2.

L'appartement d'entrée est tapissé de tableaux, entre les quels se distinguent principalement ceux de l'ancienne école Allemande.

Entre les plus remarquables sont ici:

1. Portrait de la Princesse Jacoba d'Hollande, peint par Jean van d'Eyk.
2. Un banquier avec sa femme, par Maring.
3. Un joueur de luth, par Holbein.
4. Un paysan, au quel une operation se fait derrière l'oreille, par Luc de Leyde.
5. Le Portrait d'Albrecht Dürer, par lui même.
6. L'adoration des mages, par le même.
7. La sainte famille.

8. Hercule qui apprend à filer, par Luc Cranach.
9. Un tableau allegorique, par le même.
10. Venus & l'Amour, par le même.
11. L'Electeur Jean Frederich de Saxe, avec son épouse, par le même.
12. Luther & sa femme, par le même.
13. Le portrait de Christian II, peint 1515.
14. La sainte cène, par Gerard Seghers.
- 15 - 16. Grand tableau representant une cuisine, et un autre des fruits, les deux par F. Sneyers.
17. Un tableau representant des fruits, par van Uytrecht.
18. Un paysage de Norvège, par A. van Everdingen.
- 19 - 20. L'interieur de deux églises, par Pieters.
- 21 - 22. Deux paysages italiens, par Ori-zonte.
- 23 - 24. Deux marines, par Beeqq.
25. Une guirlande, par D. Seghers.

26. Tableau historique représentant Christian IV avec sa famille, et les Envoyés étrangers à sa cour, par Adr. van der Venne, en grisaille.
27. Effet de nuit, par Wolfgang Heimbach.
28. Triomphe de Bacchus, par Adr. Nieu-landt.
29. Une fruitière. Grand et excellent tableau, par J. van Kessel.
30. Tableau de chasse, avec un lièvre, excellent, par Jean Bilzius.
31. Un dite, avec des oiseaux tués, par le même.
32. Abraham et Hagar, par Guercino.
33. Deux figures dans un paysage, par Jean van Goyen.
- 34-35. Deux paysages Arcadiens, par Glauber, avec figures de Lairesse.
36. L'église de St. Pierre à Rome, avec une procession du Pape, par Svanburgh.

## §. 3.

Dans la grande Galerie, de 240 pieds de long, sur 16 de larg. La première moitié consiste d'excellents tableaux de l'école Italienne, et dans la dernière de l'école Flamande.

a.) Les tableaux les plus importants de l'école Italienne consistent en :

37-38. Deux corps de garde, par Manfredi.

39. Une fabrique de corail, de l'école de M. A. de Caravage.

40. La mort de Caton, par Carlo Lotti.

41. St. Jérôme, par Spagnoletti.

42. Les joueurs de cartes en dispute, par Mich. Ange de Caravage. Un de ses meilleurs tableaux.

43. St. Jean le Baptiste, par Lanfranco.

44. Job, par le même.

45. St. Jérôme, par Colantes.

46. David avec la tête de Goliath, par Giorgioni.

47. La sainte famille, par Titien.

48. Judas trahissant J. Christ, par Mich. Ange de Caravage.
49. Une Venus couchée, par Titien.
50. La Sainte famille, par Carlo Cigniani.
51. La dérision de J. Christ, par Bassano.
52. L'annonciation, par Agostino Masucci.
- 53-54. Cain tuant son frère Abel, avec Adam et Eve, qui pleurent sa mort. Deux tableaux précieux, en grandeur naturelle, par Luc. Giordano.
55. La fuite en Egypte, par Franc. Albani.
- 56-57. Le même sujet, et l'ardoration des pâtres, par C. Maratti.
58. La chute des géants, par Guido Reni.
59. Un paysage, par Claude Lorrain.
60. La Sainte cène, par Tippiolo.
61. Cadmus sémant les dents du dragon tué, dont il se leve des gens armés, par Salvator Rosa.

62. Jonas prêchant pour les Ninivites, par le même. Un des meilleurs tableaux de ce maître. Acheté par Christian IV pour 8000 Rdr., et on conserve encore l'acquit de l'artiste.
63. Moïse devant le buisson ardent. Un des meilleurs tableaux de Nic. Poussin.
64. La St. Cecile, par Marinari.
65. La sainte famille, par Franc. Parmeggiano.
66. Portrait de Général Laur. Cybo, par le même.
67. Une princesse de Medicis, par Bronzino.
68. L'annonciation, par F. Baroccio.
69. Une tête d'homme, par Raphael.
70. Oeuvres de miséricorde; esquisse terminée, par Schidoni.
71. La sainte Catherine, par Leonardo da Vinci.
72. La sainte famille et saint Bernard, par Giulio Romano.

73. Les fiançailles de St. Catharine, par Antonio Allegri da Correggio.
74. Saint Mathieu, par Perino del Vago.
75. La sainte famille, par Raphael, un des tableaux les plus précieux de la galerie.
76. La St. Margarethe, par Penni.
77. Un Christ mort entre deux anges; par And. Mantegna, très rare.  
b.) De l'école Flamande,
78. La sentence de Salomon, par Rubens.
79. Les fiançailles de St. Catharine, par Ant. van Dyck.
80. Susanne au bain, par Jac. Jordans.
81. La sainte famille; effet de nuit surprenant; par Gottfried Schalken.
82. Quatre tableaux de Rubens, dont l'un représente cet artiste avec toute sa famille.
83. Portrait de Rembrandt, par lui même.

84. Le Christ sur la croix; dans le fond la ville de Jerusalem, par Rubens.
85. St. Antoine et un prelat, par Jean Holbein, peinture qui a servi de battant d'un autel, au quel est jointe une sainte famille, par A. v. Dyck.
86. Charles I. d'Angleterre, grandeur naturelle; par Ant. van Dyck.
87. Un jeune homme, par Miervelt.
88. Deux portraits de femmes, par Rembrandt.
89. David avec la tête de Goliath, par Fr. Hals.
90. Portrait de l'artiste Simon, avec une tête de mort, dans la main, par Heinrich Ditmar.
91. Un grand et beau paysage, par Jean Hackert.
92. Un paysage au lever du soleil, par Jean Both.
93. Un dit, par Wynant.
94. Un dit, par Jaques Ruysdal.



95. Un baye avec des bâtimens de guerre, fort beau, par Dubels.
96. Tableau representent l'hiver, par Louis Backhuysen.
97. Un paysage, representant Diane, qui se repose avec ses nymphes après le bain, par Herm. Schwanefeld, les figures par Adr. Baker.
98. Vue de Rhin, par Sachtleben.
99. L'avenue de Harlem, l'hiver, tableau precieux, par Beerstraten.
100. Une marine, par A. Smith.
101. Pontneuf à Paris. Sur le devant une foule de personnes en habits de Carnaval. Excellent tableau, pleine de feu et de mouvement, par Peter Wou-  
verman.
102. Paysage du Nord, avec des cataractes. Un des meilleurs tableaux d'Albert v. Everdingen.
103. Vue de Rotterdam, par de Vlieger.
- 104-105. Deux grands et beaux paysages, par J. van Hagen.

106. Une chute d'eau, par Jac. Ruysdal.
107. La bataille de Lutzen. Gustave Adolphe au premier plan, par J. Asselin. 1634.
- 108 - 109. Deux paysages très finis, par Emanuel Mourant.
110. Une tempête en mer, par L. Backhussen.
- 111 - 112. Deux paysages, par F. Moucheron.
113. Apollon et Diane, qui tuent les enfans de Niobe, par Abr. Bloumart.
114. Christ qui benit les petits enfans, par J. Jordans.
115. La Reine Margarethe recevant la couronne du Roi de Suede, Albrecht, les figures de grandeur naturelle, par Gerh. Hondtorst, commandé par Christian IV.
116. Châte des mauvais anges, par Corn. v. Harlem

## §. 4.

Dans l'appartement contigu se trouvent différentes pièces, sav.

Un grand meuble en marqueterie avec une orgue, fait par le menuisier Lehman.

Plusieurs bustes en cire, sav.

1. Le Roi actuel, dans sa 4<sup>me</sup> année, par Bauer.
2. Une Princesse de Hildburghausen dans son enfance,
3. La naine Anne Marie, 14 ans de 26 pouc. de haut, pesant 13 livs. 6½ onces.
4. Le Roi Frederich III avec sa Reine.
5. Le Roi Christian VI.
6. Louis XIV avec sa Reine.
7. La Duchesse de Valière.

Une groupe en marbre, représentant

Vertumne et Pomone, par Stanley.

Un tableau en cylindre, représentant le Roi Frederich, III et sa Reine.

Différents portraits en huile, sav. Charles XII.

Louis XIV, par Hyacinthe Rigaud.

George III avec sa Reine.

§. 5.

Le Salon d'antiquités contient plusieurs pièces d'antiquités, remarquables tant par l'âge, l'art, la valeur, et ses rapports à l'histoire ancienne. On peut les classer comme suit :

a.) Celles de l'ancien Nord, ou des monumens de nos ayeux. De l'âge payen se trouve.

3. Urnes en or, trouvées en Fionie.

2. Grandes urnes en verre. Dans l'une on trouva un bracelet en or, qui y est conservé.

Une autre urne en verre, avec laquelle fut trouvé un anneau d'or précieux. Toutes les trois trouvées dans des collines sepulcrales du Nord. Quelques urnes en terre cuite, dont l'une est d'une forme singulière.

Un anneau d'or avec une pierre bleue, environnée d'un bord large, sur la quel-

le est gravé un nom en caractères runiques.

Plusieurs bracelets précieux en or, argent et cuivre.

Trois grands bracelets en or massif, trouvés 1817 à Slagelse.

Differentes pieces en or et argent, trouvées 1820 dans un amas de décombes, entre les quelles: 7 têtes de lion en or, une boucle et un anneau en or, le tout garni de pierres rouges. On y conserve aussi une boule en cristal, trouvé dans le même lieu, avec une inscription en caractères grecs.

Plusieurs ornemens en or et argent, des boucles. &c.

Des perles en mosaïque de verre.

Deux petits chevaux creux en bronze, trouvés dans le Nord.

Plusieurs cors en cuivre, trouvés dans les marais dans le voisinage de Fredrichsborg.

Une partie de bâtons runiques.

Plusieurs armes antiques, entre autres, une épée de bronze de 22 pouces, fondue en une pièce avec la manche, qui a été anciennement dorée.

A l'antiquité la plus reculée appartenoient deux cornes en or, qui furent conservées dans le Cabinet Royal de curiosités, dont l'une fut trouvée 1639, et l'autre 1734 dans le voisinage de Gallehus en Slesvig. La première pesoit 6 liv. & 6 onces et demie, de 2 pieds 9 pouc. de long., l'autre pesoit 7 liv. 5 onces &  $\frac{1}{2}$ . Elles consistoient proprement de deux cornes, enfermées l'une dans l'autre. La corne extérieure des deux étoit composée de plaques d'or, ou anneaux, attachés ensemble, et sur les quels des figures singulières étoient gravées, ou rivées, ou soudées, après avoir été auparavant fondues. Ces deux monumens de l'antiquité la plus reculée, que des siècles ont conservés, furent volés 1802 par éfraction

dans la Bibliothèque du Roi, par moyen de fausses clefs. Le voleur fut decouvert, mais les cornes étoient fondues.

Des siécles sous le culte catholique, les suivantes pièces sont particulièrement remarquables.

Un ornement precieux, qui a appartenu à Héléne, fille du Roi Svend Estridsen. Cest une croix faite de la dent d'une vache marine, de 11 pouc. sur  $8\frac{1}{2}$ . Plusieurs figures et lettres sont gravées sur cette croix. Sur l'une coté de la croix est l'image de Christ en ivoire. Cette piece precieuse, attachée a une chaine d'argent doré, a été trouvé entre les ornemens de Sophie Brahe, épouse de Holger Rosenkrantz.

La croix en or de la Reine Dagmar, émaillée, trouvée dans son tombeau à Ringsted.

Cinq écrins de reliques plus ou moins précieux et de différentes grandeurs, en formes de maisons avec figures de Saints émaillés. Dans la plus part se trouvent encore des reliques soigneusement conservées. Elles ont été placées sur les autels.

Une croix en or, d'un beau travail en filigrane, garnie de pierres et de perles. Elle a été trouvée cachée dans la tête d'un grand crucifix en bois, vendu à l'encan 1806 dans la cathédrale de Roeskilde. Elle peut s'ouvrir, et dans l'intérieur se trouve un éclat brunâtre (de la croix de Christ.)

Quelques reliques du sepulcre saint en boîtes de cedre, ornées de nacre de perles.

Un modèle du sepulcre saint et différentes pièces des pèlerinages, le tout des tems modernes.

Un calice très remarquable d'un noix d'Inde, enchassé en argent, et avec une



inscription en Irlandois et en lettres monacales.

Differens autres calices.

Deux monstrances de bronze doré de 1450.

Plusieurs antiquités très remarquables, monuments du Roi, St. Olof.

Differentes choses, qui ont appartenu, ou qui sont de monumens de l'Évêque Absalon. Sa crane, et une partie de ses os, pris du tombeau où il étoit enterré dans l'église de Sorøe, avec ses ornemens, sav.

Sa crosse, faite de la corne d'un narval, de  $4\frac{1}{2}$  pieds de long. La pomme en est courbée.

Une autre crosse de bronze doré, émail-lé, 6 pieds avec la tête courbée, dans l'ouverture un agneau doré, avec inscription en latin.

Une crosse plus petite d'ivoire.

Son bâton de commandement.

Deux épées, dont l'une est dorée, l'autre rouillée, ont été trouvées dans son tombeau.

Deux bâtons de monstrances, faits pour porter les hostiés.

Sa corne à boire, sur la quelle est représenté un abbé, avec les armes des Tornekbrands.

Son bonnet et ses pantouffles.

Son ceinturon sacerdotal, avec une boucle de corne de narval.

Un reposoir ou écrin, dans le quel plusieurs de ses instrumens sont conservés.

Un mitre de brocade d'or bleu.

Son casque d'acier d'un travail admirable, incrusté de feuillage en argent doré. On l'a trouvé puis d'être d'un travail plus moderne.

Le sceau de la cathedrale de Roeskilde, bien remarquable. Le grand sceau royal de Christophe de Bavière et de quelques autres anciens rois, avec plu-

sieurs autres de différentes formes.

La coupe bocale de la Reine Margarethe avec ses armes, et celles de ses dames de cour.

Quelques ornemens de cette Reine.

Une petite table d'autel d'une dent de vache marine, sur laquelle l'histoire de St. Olof est gravée.

Une table d'autel plus grande, présent du Pape au séjour de Christian le I<sup>r</sup>. à Rome. Elle est portative et sur le couvercle il y a une inscription. La table d'autel représente en 9 compartimens l'histoire des saints de l'Eglise romaine catholique, et les miracles du Roi St. Olof.

La corne d'argent d'Oldenbourg, dorée avec beaucoup de figures, et ci et là couverte d'une couleur verte et violette. Elle a été conservée longtems dans la ville d'Oldenbourg, mais se trouve actuellement ici.

L'anneau nuptial de la Reine Isabelle,

l'épouse de Christian II, en or avec un saphir brut.

Une parure nuptiale de la même Reine.

Le premier calendrier Danois imprimé, publié dans le tems de Frederich le I<sup>r</sup>, en manière monacale.

Entre les choses remarquables, après que la religion catholique fut abolie dans ce pais.

Les bustes de Frederic II et la Reine Sophie, en bronze, que sa Magerté le Roi à fait venir de Vienne.

La montre de Tycho Brahe, qu'il eut en present de Roi Jaques d'Ecosse.

Le fauteuil d'étude de cet Astronome.

Un planétaire, &c.

Plusieurs trophées gagnées par le célèbre Amiral Cort Adler, au service de Venise contre les Turcs, dans une bataille 1654.

Une petite ancre dorée, qui sauva la vie de Christian V dans une tempête dans la Baltique, avec inscription.

Un autel d'ébéné, qui a été érigé dans l'église du Chateau à Husum, où l'histoire de la passion de Christ est artistement travaillée par un artiste inconnu.

b.) D'antiquités Egyptiennes sont conservées ici :

Une mumie Egyptienne de 5 pieds avec sa caisse, transportée en Dannemarc par Jon. Carisius, Envoyé de Frederich III aux Pays Bas.

Entre les curiosités Egyptiennes, que Neibuhr apportoit d'Egypte, sont :

Un beau scarabée, avec des hiéroglyphes.

Une pierre de chaux oblongue, pareillement avec des hiéroglyphes.

Des idoles Egyptiennes, de la collection de Guldberg.

c.) D'antiquités Romaines et Greques.

Une lampe fort belle de bronze, représentant une tortue. Elle repose sur un pied d'aigle, au dessous il y a un satyre.

Le buste de Cæsar en bronze, sur un pied de marbre blanc, de  $14\frac{1}{2}$  pouces de hauteur.

Le buste de l'Empereur Antoine de grandeur surnaturelle, la tête et le cou de bronze, la draperie de marbre de la Norvège.

La tête de Senéque en bronze.

Un faune de 8 pouces de hauteur.

Un lutteur.

Le Pan assis.

Quelques bustes romains de marbre, en grandeur naturelle.

La tête d'Hélène, ainsi appelée de  $\frac{3}{4}$  de grandeur naturelle. C'est un des plus précieux ouvrages de l'antiquité en ivoire, incomparablement bien travaillé d'une seule pièce, et parfaitement poli.

Quelques idoles romaines, de la collection de Guldberg.

D'antiquités romaines de la collection de Schmettau, entre autres:

Une tête de Sénèque de porphyre.

Un tableau à fresque de Pompey.

Une collection considerable de vases étrusques.

d.) Differentes autres pieces, qui n'appartiennent pas proprement à ce salon :

Un bouclier de fer, très artistement incrusté en or. Il represente une escarmouchè à pied et à cheval, fait par Benvenuto Cellini, célèbre artiste en Florence né 1500. Mort 1572.

Il se trouve dans ce salon une copie de ce bouclier, excellement peint par Jean de Witt en camaïen.

Un gladiateur, artistement travaillé en bois de cedre.

Une tablette couverte de plaques de cuivre et d'or, avec des figures et des caractères Tanguts et Mongols.

Deux livres, dont les feuilles de bois sont couvertes de cire, avec une écriture allemande.

Une coupe, faite de lapis nephriticus en

grandeur et forme d'un oeuf d'autruche  
et enchassée avec des figures en argent.

Differentes montres, remarquables, tant  
par leur valeur, que par l'art.

Une lunette d'approche, dans la quelle  
ont peut voir a deux yeux.

§. 6.

La Salle appelée l'Indienne contient plu-  
sieurs objets étrangers, la plus part in-  
diens, dont le salon porte son nom.

a.) Differentes curiosités de la Laponie,  
de la Groenlande et d'autres parties  
du Nord.

Des bâtons runiques, des tambours sor-  
cières.

Un Kayak ou bateau de Groenlande de  
19 pieds de long sur  $2\frac{1}{2}$  de large et  
d'un pied et demi de haut, construit  
de baléne, et couvert d'un peau de  
chien marin.

Toutes sortes de filets de pêche, flèches,  
arcs, javelots et habillemens.

b.) Articles de la Chine et du Japon.



Des armes, habillemens, meubles &c.  
 Beaucoup de porcellaine, de vases et de  
 jarres.

Des jolis ouvrages de lacs de Japon.

Un modèle d'un bâtiment chinois du  
 bois indien.

Quelques autres moindres d'ivoire, de nac-  
 re de perles et de tortue avec des  
 mouvemens.

Plusieurs figures habillées, hommes de  
 la Cour de l'Empereur de la Chine.

Des pavillons et des armées de la Chine.

Deux tours chinoises assez grandes de nac-  
 re de perles, et une de perles de verres.

Il faut y ajouter ici :

Un buste en terre chinois du premier  
 Capitaine Danois au service de la Com-  
 pagnie Asiatique, nommé Alleweldt.

De Capt. Command. Tönder, assis dans  
 un fauteuil en habit rouge, fait à Can-  
 ton 1731.

De Conseiller de Commerce von Horch,

en robe de chambre, avec un livre à la main, Supercargue.

De Conseiller de chambre P. Mule, sous cargue, et

De Bonsac, Assistent.

c.) Autres curiosités des Indes Orientales.

Modèle d'une pagode indienne.

Idoles indiennes en bronze.

Un huckah, ou pipe indienne à fumer d'argent doré, avec beaucoup de perles de verres, reposant sur la peau d'un leopard.

d.) Des curiosités Africaines.

Deux selles richement brodées, présent de Tunis au Roi Frederich V.

e.) Des curiosités Americaines.

Deux habits Americains de plumes.

Images de plusieurs habitans de l'Amerique meridionale, en partie peintes par Eckhout, qui accompagnoit le Prince Maurice au Bresil 1637.

Dans cette Salle il y a aussi un fauteuil,

avec un ressort, qui empêche celui, qui s'y assit, à se lever, sans assistance.

§. 7.

L'appartement contigu porte le nom de  
Chambre artificielle.

On trouve ici un quantité d'objets taillés et tournés de différentes matières, comme bois, ivoire, ambre, et beaucoup d'ouvrages en argent, &c.

Comme le plus ancien ouvrage d'art du pays, premièrement cité, est une grande coupe d'ivoire enchassée en argent dorée, par Jean Hollaender, représentant des Bachanales avec des figures très relevées.

Des ouvrages de Magnus Berg, Norvégien, en ivoire: on compte 25, entre autres:

Une grande coupe avec couvercle, représentant l'élément de l'eau, avec beaucoup de figures en ivoire et argent.

Un grand vase, fait dans sa plus grande viellesse.

Portrait de Frederic IV, avec des figures

allegoriques de 20 pouces de haut sur 14 de large.

Differentes pieces historiquies en relief sous verre.

Une belle piece en ivoire, par George Bietel de Bavière, représentant la descente de Christ de la croix, d'après le fameux tableau d'autel à Anvers de Rubens.

Un petit autel, de la hauteur de quelques pouces, taillé en bois, par le célèbre Albert Dürer. C'est un chef d'oeuvre dont le Dannemarc n'a pas le pareil. Chaque figure est du plus beau dessin, et travaillé avec tant d'art, qu'il est presque inconcevable, comment les mains d'un homme eussent produit un ouvrage si petit, et en même tems si grand.

Plusieurs autres pieces excellentes en buis, par le même Albert Dürer.

Une tête de St. Jean le Baptiste en mar-

bre, par le célèbre statuaire et architecte Bernini.

Un grand et excellent bas-relief; représentant Marsyas écorché par Apollon, et le jugement de Midas. 1774.

10 Métamorphoses d'Ovide, excellent, par un artiste inconnu.

Christian V à cheval, en ivoire.

Plusieurs bâtimens, avec des voiles, grémens et tout appareil, extrêmement bien travaillés en ivoire, nacre de perles et ambre.

Entre ceux là, un vaisseau de guerre, avec voiles et tout appareil en ivoire, mais les canons en argent, par Jaq. J. Norman.

Un bateau d'un uni-corne de mer, avec une ancre en or.

Entre ces especes d'ouvrages se distingue principalement un petit vaisseau de guerre fait par le Commandeur Diderich de Thura dans sa jeunesse, et si exactement travaillé, que les dimen-

sions de l'original sont observées, malgré sa petitesse de 4 pouces de longueur fait, en ambre 1723.

Des ouvrages de Laur. Spengler, intendant du Musée, mort 1807, on voit différentes pièces travaillées avec beaucoup d'art, comme :

Deux petits, et trois grands lustres en ambre. L'un représente le temple de Minerve avec la statue de la Deesse sous une coupole. Il a 24 bras. Le premier rang est garni de couronnes sur des coussins, le second avec des bustes, et le troisième avec les bobèches, le quatrième avec des vases et plusieurs autres ornemens.

Deux vases tournés de même artiste, qui représentent le trépied delphique avec des têtes d'éléphants, qui sont jointes avec des chaînes très fines, plusieurs statues excellentes, des groupes d'enfants &c. Frederic V et la Reine Juliane Marie en médaillons, avec des figures laterales

sur des pedestals, artistement travaillés en ivoire. Le médaillon de Friedrich V, en arc triomphal d'ivoire et d'ambre, en mémoire du Jubilé de la souveraineté.

Entre les ouvrages de Mr. L. Spengler, on doit sans doute compter ses ouvrages spirals, exécutés avec une finesse extrême.

Il se trouve ici de même un pareil de Mr. Opiz.

Differentes pieces en ivoire, ambre et nacre de perles, par Niels Nielsen. Entre ses ouvrages se distingue: un vaisseau de guerre en nacre de perles, et un autre d'écailles de tortue, et une petite chaloupe en nacre de perles.

Plusieurs pieces tournées par des personnes royales, le tout en ivoire.

Par Christian V, des boites avec des portraits.

Par la Reine Louise, une pyramide très fine; un lustre &c.

Par la Reine Juliane Marie, une espee de temple, avec un spiral au milieu.

Par Pierre le Grand, une boussole en boîte avec son portrait.

Par l'Empereur Leopold, une coupe.

Par le Marechal Suedois Stenbock, une piece travaillée ici à Copenhague pendant sa captivité, sav. un triple cercle dans une boîte, fort curieuse.

La Statue de l'Empereur Leopold à cheval d'une seule piece d'acier, sur un pedestal, avec un buste sur le devant et derrière. Sur la cuisse gauche on apperçoit un taon fort subtilement travaillé. C'est un chef d'oeuvre admirable, par Gottfried Leygeben, mort 1688.

Une couronne d'acier d'une invention singulière, par Kalthoff.

Differentes pièces en ivoire, comme des coupes de toutes formes, des vases d'ocufs d'autruches, avec des pieds en ivoire.

Des grandes et petites cruches, doublées



en argent doré, avec des metamorphoses d'Ovide en bas relief.

Deux corbeilles à fruits de la Chine, subtilement travaillées.

Une piece composée d'anneaux fine en ivoire et écailles de tortne représentant l'annonciation de la St. Viérge, la naissance de Christ &c.

Plusieurs crucifixs en ivoire et buis, artificiellement travaillés.

Une grande quantité de cruches, fort bien faites, par des paysans de Novége.

Un noyau de cerise, avec une centaine de têtes taillées.

Une squélette humaine subtilement travaillée.

Une grande coupe et deux petites en or, émaillées et garnies avec des antiques precieuses. On croit, quelles ont appartenu à Corfitz Ulfeldt.

Buste de Christiern II, en ambre, par Naller, et le portrait de Frederic V.,

dans une fort belle topaze, taillée en creux, par Ahron Jacobsen.

Differentes ouvrages en argent, comme :  
 La statue équestre de Christiern IV entre deux colonnes, sur les quelles sont gravées toutes les armes des personnes, qui assistèrent au tournois 1603 à Hambourg en argent doré, avec plusieurs coupes lourdes d'argent, emportées en prix dans le dit tournois, par Christiern IV.

Buste de Christiern V, en argent sur un piedestal d'argent doré.

Portrait de Griffenfeldt émaillé, 1667.

Sur le revers se trouve ses armes du Comte, par Prieur, artiste français à Copenhague.

Le portrait de Christiern VII, composé uniquement de diamans, et fait par un artiste Danois à Paris pendant le séjour de ce Roi en France.

Plusieurs coupes d'or et d'argent avec des medailles, pour conserver la mémoire

de differens événemens en Dannemarc.

La statue équeste de Frederic IV en argent, sur un piedestal couvert d'argent, avec les armes de toutes les provinces, émaillées en couleurs. Cette belle piece est travaillée par un habile artiste, André Normann, 1701.

On conserve ici une belle piece en argent, fait par Pier. Klein, représentant un monument de la paix du Nord 1720, où la statue équestre de Frederic IV. sur un piedestal est environné de figures allegoriques, 1724.

Toutes sortes de Satyres et animaux, en bronze doré.

Des modèles de tous les ornemens du sacre des Rois, en bois doré.

Des coupes de cornes de Rhinoceros, l'une tournée par l'Empereur Rudolph le second.

Plusieurs pieces de corail, sav. un petit bâtiment de guerre, Androméde, St. George à cheval &c.

Une terrine d'agate noire d'Islande, enchassée en argent, et avec des belles pierres de toutes especes, qui se trouvent dans le Nord. Dans l'interieur du couvercle le portrait de Christiern V. en camée, par H. Holst.

Philippe le II., Roi d'Espagne en un Onyx, enchassé en or, richement garni de pierres precieuses. (dans la salle d'antiquités.)

Deux vases à fleurs en naere de perles, composés de coquilles, et garnis de pierres fines taillées.

Un écrin assez grand de larges pieces de cristal, enchassées en argent doré.

Une jolie armoire vitrée, de 8 pieds de haut, avec un nombre de tiroirs dans l'interieure, et une chapelle, le tout de glace de miroirs.

Une petite piece, représentant une chasse, de papier maché, très bien fait, en couleurs et couverte de vernis.

Une pèruque de verre filé.

Une armoire artificiellement marquettée d'ivoire et de bois rares, fait, comme on pretend, d'un menuisier, aveugle depuis sa 10me année, d'Oldenbourg, Hans Bielefeldt, travaillée à Copenhague 1673.

Un vaisseau de ligne de 116 Canons, fait pendant la dernière guerre par les marins danois prisonniers en Angleterre des os, dont la chaire les servoit de nourriture.

Des tables en mosaïque de Florence.

Une piece précieuse moderne en mosaïque du Romain, Salandré. Au milieu d'elle on voit une corbeille de fleurs; tout autour des paysages, et quatre pieces avec des animaux. Achétée par Sa M. le Roi actuel à Vienne.

Dans ce sallon se trouvent différentes pieces en cire, comme: la construction de la tour de Babylon, et le massacre des enfans de Bethlehem, avec beaucoup de figures.

Dans cet appartement il y a une petite collection de tableaux en huile, entre autres :

La tête des Jean Baptiste portée à Herode sur un plat, excellent, par Rubens. Lazare resussité, et l'histoire de Coriolane, par Krock.

Le ménagère de Tycho Brahe, par T. van der Hult.

Le portrait de Magnus Berg.

Des portraites en miniature, par Corn. Hoyer, peintre en miniature de sa Majeste, 1804.

Une collection de tableaux en goache, avec des fleurs, fruits & oiseaux par Madelaine Marg. Behrens, morte 1808.

Une collection de tableaux brodés sur tafetas blanc avec de soie noire, imitation de gravures, par Catharine Mar. Möller.

Le Christ devant Pilate, tissu 1736, par Leger.

*Le Château de Rosenbourg.*

## §. 8.

Ce château fut bâti par Christiern IV, hors des ramparts de la ville 1604, dans le stile gothique, destiné à servir de château de plaisance aux Rois de Dannemarc.

## §. 9.

Le troisieme étage contient un grand et long sallon, appellé, la salle des cérémonies. Les murailles sont revetuées de 12 Tableaux en tapisserie en soie, or et argent, faites en 1677 à Kioege par les frères von der Eichen, et qui représentent les événemens svivans de l'histoire des guerres de Christiern V avec inscriptions en Allemand, sav.

1. Le passage de Damgarten, 1675 6 Oct.
2. La conquête de Wismar . . . 13 Dec.
3. La bataille sous Oelande 1676 1 Juni.
4. La descente à Schonen . . . 29 Juni.
5. La prise de Helsingbourg. . 3 Juillet.

6. La prise de Landscrone. . . 11 Juilles.
7. dite de la Citadelle de dite 4 Aôut.
8. dite de Christianstad. . . . 15 dite.
9. La bataille de Colberg 1677 1 Juni,
10. La bataille navale dans la  
     baye de Kioege. . . . . 1 Juilles.
11. La prise de Marstrand . . . 23 dite.
12. La descente à Rygen. . . . 17 Sept.

Les personnes qui sont représentées sur ces tableaux, sont toutes en grandeur naturelle et de parfaite ressemblance aux originaux. On y voit même des chevaux et des chiens, qui ont été les favoris de leurs maitres.

Le plafond en ouvrage de stuc du tems de Fredric IV, représentant quatre événemens memorables pendant les premières années de ce Roi.

1. L'affranchissement, de 1700 15 Aôut.
2. L'établissement de la milice 1701 22 Fev.
3. L'établissement des dragons 1701 31 Dec.
4. L'enrôlement des mâtelots 1704 6 —



Le plafond est revêtu de tableaux de H. Krock en huile.

Dans la partie meridionale de la salle on voit le buste de Christiern IV. en marbre blanc.

Le buste de Christiern V., en marbre blanc, sur la porte du salon à gauche.

Le buste de Fredric IV. en plâtre sur la porte d'entrée.

Dans la partie septentionale de la salle, un fauteuil de trône royal avec beaucoup de travail en argent massif doré.

Le chiffre de Fred. IV.

Une table ovale, le chassis en argent massif.

Au bas de l'escalier du trône, on voit les trois lions d'argent, en grandeur naturelle. On s'en sert aux couronnemens. Ils pésent ensemble 251 livres.

#### §. 10.

La chambre qui contient les ornemens royaux est à sudouest de la salle des cérémonies; on y trouve.

Ces ornemens, sont à l'égard des bijoux, dont ils sont révnêtus, fort précieux, et on ne peut pas les voir sans une permission particulière. Le Grand Maréchal en a la clef.

i. La couronne royale en or, sur la quelle on trouve quatre grandes pierres.

a.) Un saphir quarré pest. 81. Carats.

b.) Un dite long et haut . . . 144 —

c.) Un rubis Spinelle, haut et grand . . . . . 107 —

d.) Un dite grenat. . . . . 90 —

Au dessus du premier saphir est placé un grand diamant, per. 18 Carats.

Au dessus 2 Saphir de même un grand diamant, derrière le quel on voit en feuille Christiern V. pest. 12 Carats.

Au dessus du 3me rubis un grand diamant cylindrique, pest. 8 Carats.

Au dessus du 4me rubis grenat, un diamant pest. 7 Carats.

Sur le bord de la couronne il y a quatre diamans, pest. ensemble 17 Carats

Les autres deux plus petits, 10 Carats.

Sur les archets, la pomme et la croix il y a une quantité de pierres précieuses, et sur la croix une pierre très rare, de différentes couleurs.

2. Le sceptre royal en or, qui est richement garni de diamans, et à la tête un lis bleu en émail.
3. L'épée royale. Sa garde en or est garnie des deux côtés de diamans, comme aussi la pomme, la manche &c. Sur le fourreau les armes de Dannemarc et de Norvège, des Duchés et des provinces en or émaillé; sur chaque arme une petite couronne en diamans. Le ceinturon richement brodé en or, le tout garni de beaux diamans.
4. La grande pomme royale en or, avec un bord garni de diamans assez gros, comme aussi la croix sur la pomme.
5. Le vase d'onction, rond, en or émaillé et orné de beaucoup de diamans.

Il faut encore observer la loi royale, écrite sur parchemin royal en folio, souscrite en main propre par Frederic III, avec le sceau d'or royal. Elle est gardée dans un écrin d'argent, sur le quel est gravé. Lex regia Frederici III. MDCLXV. XIV. Nov.

Le manteau royal, de velour carmoisi, partout brodé et parsémé de couronnes d'or avec une longue trainante, et doublé d'hermine.

Entre les ornemens royaux sont conservés :

Un grand amethyste, qui decore le ciel du trône, pésant 9 onces.

Une aiguière avec son plat en or, dont on se sert au batême des enfans des rois.

Une ancienne couronne royale.

Une ancienne épée royale, richement garnie.

Anciennes marques d'honneur étrangers, &c.

Dans cet appartement fut conservé auparavant le service royal en or, et le ser-

vice royal en or du thé et du café, dont la dépense fut faite par Christiern VI à son avènement au trône. Il fut cédé, par le Roi actuel à la Banque nationale 1813.

Ici est aussi conservé une toilette en or, pesant 658 onces, pareillement cédée à la Banque 1813, mais puis dégagée par différents patriotes et présentée à la Reine.

Une calice en or, avec une tête de mort émaillée, où il y a deux pierres précieuses à la place des yeux. Une boîte &c, un petit plat pour l'hostie, et un vase en or, dont Frederic IV s'est servi dans ses voyages.

Une grande coupe d'or avec couvercle reposant sur trois lions, tenant chacun un écusson. Sur la coupe le chiffre de Frederic IV, avec une couronne de diamans. Sur le couvercle une couronne, pareillement de diamans, pesant avec les pierres 68 onces. Cette pièce

précieuse est un présent de comte Holstein de Holsteinbourg au trésor Royal de Rosenbourg.

Une caffetière en or, pesant 40 onces, avec une moins grande, comme aussi des pôts à thé, des boites &c., pesant 140 onces, présent du Ministre d'état privé, le Comte F. G. Moltke.

Une grande coupe d'Agathe, avec les armes de Würtemberg, taillée et une figure en or garni de petits rubis, et sur la poitrine un petit diamant. Prix de carousel, donné par la Reine Sophie Amélie au Roi Christiern V., qui l'emporta.

Differentes pieces précieuses de la Reine Sophie Madelaine, entre autres: un petit arbre d'argent, dont six smaragdes font des grappes, gardées par un négre. Deux petites lampes d'argent en formes de vaisseaux, la quille de cristal de roche, l'une dorée avec des figures.

Un petit autel d'argent avec des pierres fines.

Deux petites coupes d'argent garnies de diamans, avec deux tasses de porcelaine, présent de l'Empereur de Maroc.

Une coupe ovale de calcedoine, dans le quel on voit un paysage.

L'ordre du bras armé, 3 pieces.

Une écritoire en or, qui a appartenu au Frederic IV.

Une dite, à la Princesse Sophie Hedvig.

Une dite, à Christiern VI.

Deux guirlandes dessinées par la Princesse Sophie Hedvig, en cadre d'argent doré, garnie de diamans et de pierres fines. Sur l'une la Princesse à fait mettre un petit miroir oval, au lieu du portrait du Roi, pour le quel elle étoit destinée.

Deux boites en or avec le portrait de la Reine Louise dans le couvercle en fond bleu émaillé, l'une en couleur d'argent, l'autre en or, fait par Schrader. 1753.

Une boîte en or, dans la quelle Christian VII. reçut la patente du droit de bourgeoisie à Londres. Sur le couvercle est représenté la ville de Londres, conduite par Mercure, recevant le Roi, accompagné de Minerve et d'Hymen, dans le fond les armes de la ville.

Une boîte en or, présent de la frairie des jouaillers à Londres, dans la quelle est enfermée la patente de la dite frairie.

Sur le couvercle le Roi est représenté assis dans un fauteuil. Le Genie de la frairie, accompagné de la vigilance et du savoir, presente la Liberté au Roi.

La richesse du commerce est représenté par un globe, des bâtimens et des ballots. Au fond les armes.

Un diplôme doctoral pour Christian VII de l'Université de Cambridge 1768. Il est écrit sur parchemin, avec des peintures sur la marge. Carolus Richaby pinxit; Londini. Il est encadré dans un



cadre doré sous verre; pareillement le sceau.

Les anciennes armes royales, d'argent émaillé avec les couleurs correspondantes, encadré.

Le portrait de Christian V, par D. Agar.

Le quadre de zinc doré.

Le Portrait de la Reine Charlotte Amelie, pareillement.

Dans une armoire de l'appartement, où les ornemens royaux sont conservés, il y a aussi une selle et harnois extrêmement brillants et précieux, dont Christian V. a fait la depense pour la fête de noces de son fils cheri, le Prince Christian, 1644. Cette selle est garnie de grandes perles ovales. Les éperons en or avec diamans; les fourrures des pistolets de même.

#### §. II.

Tout auprès de cet appartement il y a le cabinet, appelé verd.

Dans une armoire vitrée il y a une quan-

tité de pieces taillées en ivoire, cornes de licorne, comme :

Une petite piece satyrique en ivoire où on voit Apollon et un satyre, en cadre noir.

Deux poulverins en ivoire, l'un avec une chaine d'or.

Deux flûtes de corne de narval.

Une piece ronde d'ivoire, représentant un homme à cheval, avec un bâton de commandement à la main.

Une dite, représentant la bataille de Kioege le 1 Juillet 1677.

Une petite piece quarrée d'ivoire, représentant la St. Vierge avec l'enfant, dans un cadre noir.

Une piece d'ivoire ovale, avec un cadre figuré de même. Sur l'un coté le portrait de Christian V, et sur l'autre celui de la Reine Charlotte Amelie.

Une piece ovale de dite, avec le portrait de la même Reine, sans cadre.

Une piece travaillée en buis, représentant Hercule avec sa massue.

Une coupe d'ivoire, avec du travail en noir et monté en argent; sur la quelle sont représentés, un éléphant et un cerf.

Une coupe de corne de Licorne avec son couvercle, montée en or.

Une coupe d'ivoire en filigran, dans l'intérieur de la quelle on voit une autre d'argent doré.

Une grande coupe de corne de licorne avec trois cercles en or emaillés autour de son couvercle, sur le quel la figure d'un Groenlandois en or émaillé, avec son arc sur le cou.

Une grande coupe d'ivoire. Sur le couvercle de figures nudes; l'intérieur entièrement garni d'argent.

Une coupe de corne de Licorne, montée en argent; sur le couvercle une plaque représentant deux Groenlandois sur deux licornes. Sur la poignée un Groenlandois avec le même poisson.

Une coupe d'ivoire, et dans son interieur une ancre d'argent doré. Sur le couvercle St. George combattant le dragon.

Une coupe d'ivoire représentant une piece satyrique. L'interieur de l'argent doré, dans le couvercle le nom de Frederic III, au dessus deux lutteurs.

Une coupe d'une dent de poisson, restant sur trois images de mêmes poissons, avec un couvercle d'argent, et sur lui un pareil poisson.

Une petite dite, fait tout entière d'une corne de Licorne, avec le couvercle et le fond en nacre de perles. Dans le fond une colombe et une brebis sont représentées.

Deux boites en ivoire, ovales, l'une dans l'autre.

Un lion luttant avec un buffle, en ivoire.

Une boite ovale de corne de licorne.

Une tabatière en ivoire avec plusieurs figures.

Une coupe oblongue en ivoire, avec dite.

Une dite représentant un paysage avec une chasse. Dans la coupe 3 dés.

Une Venus couchante, la dessous une tabatière.

Sous une verre ovale une pyramide, sur le quel Christian V. à cheval.

Differentes pieces de cristal de roche remarquables par leur grandeur et pureté.

Un cristal de roche en forme d'un poisson volant, montée en or. Présent fait à Christian V. à la prise de Wismar 1675.

Un saphir remarquablement grand.

En bas de l'armoire se trouvent un nombre de portraits en miniature des Rois et des Reines defunts, et d'autres Princes et Princesses, plusieurs encadrés en or, et les autres en argent doré.

Sur la murailles de ce cabinet sont pendus des glaives, épées, bâtons de commandemens, bâtons &c. de plusieurs rois & princes, comme:

L'épée de Frederic le II., et dans la pom-

me tous les instrumens, qui appartiennent à l'artillerie. Le fourreau revêtu de velours.

L'épée de Christian IV. La poignée de fer, couvert d'or. Sur la pomme le chiffre de Christian IV. avec une couronne dessus, et les armes danoises en email.

L'épée de commandement de Frederic III, qu'il a porté comme Evêque de Brémen, et avec la quelle il coupa le bras d'un cavalier eunemi, qui l'attaqua.

Une canne de Japon du même Roi, avec une pomme d'or, sur la quelle sont trois couronnes en email, et autour: Domminus providebit 1660; entre le nom et le titre du Roi; et dessous la pomme: a chacun son tour.

Un bâton de corne de licorne, monté en or; sur le quel le nom de Frederic III avec une couronne dessus.

Une canne d'Inde montée en argent; dans l'interieur des instrumens de mathé-

matiques. Cette canne a été commandée par Christian V, étant Prince Royal.

Le bâton de commandement de Christian V. La pomme en or et garnie de diamans. Au bas de la pomme, un cercle également garni de diamans. Le bout de même.

Un bâton d'ambre, émaillé, porté par Frederic IV.

Un couteau de chasse, dont la poignée d'agate montée en or courbé, lorsque Frederic IV tomba, et sauva sa vie à une explosion dans la fonderie. A cette occasion une piece de l'agate sauta.

Un bâton en crosse, dont Frederic V se servoit, ayant cassé la jambe à une chasse à Jægersborg. La crosse est d'un onyx monté en or.

Une épée en or, portée par Christian VII. Ouvrage françois.

Un sabre fait à Frederichsværk, avec une

inscription; porté pareillement par Christian VII.

Une ancienne épée de Chevalier, dont les anciens Rois se servirent pour créer des chevaliers.

Un grand bâton pésant de corne de licorne avec une pomme en or émaillé, et des rubis, également monté au bout. On prétend, que Christian le I. s'en est servi à son entrée à Rome.

Un autre bâton de corne de narval avec une pomme d'or.

Une épée de Gustave Adolphe de Suede.

Une épée donnée au Colonel Kruse de Norvége par Charles XII de Suede.

Une couple de pistolets que le même Colonel reçut du dit Roi, se trouvent dans le Musée des antiquités.

#### §. 12.

Un petit cabinet contigu à la salle de cérémonies, est appelé: le cabinet de verres, et contient,

a.) Des verreries: entre autres:



Une coupe de verre, haute et à cylindre avec un pied, remarquable par ses inscriptions faites de mains propres par Frederic II, et plusieurs autres, princes et nobles à Oldenbourg 1568. F. II. Roi de Dannemarc. Entre les autres noms, se trouvent dessous ceux de Rosencrantz.

Une grande coupe avec couvercle: sur la coupe on lit des devises, en mémoire de Frederic IV, Pierre le Grand, Frederic Auguste de Pologne et Frederic le I. de Prusse: Domnius mihi adjutor. Semper Augustus. Pro fide et fidelitate. Suum cuique. Sur le couvercle leurs armes.

Une verre à fond plat; sur le verre un Hercule et les victoires de Charles XII, inventé par Baron de Goertz, avec des inscriptions: Non hæc ultima mæta laborum. Au dessous: XII Labores Hercules. Tout autour en 12 petits cercles ovales; Desc. in Seel, 1700. Pax

Trauenth; Riga 1701, et encore dans l'intérieur; Fraustadt 1766. Sur l'autre coté du verre, Charles XII en chiffre. Sur le couvercles des trophées.

Une coupe sur la quelle se trouve les portraits de Christian VI et de Sophie Madelaine en or, avec couvercle.

Une dite avec un pied haut et mince.

Au pied un lion et de même sur le couvercle. Sur la coupe un David priant, avec inscription: Quando veniam et apparebo ante faciem Dei.

Une coupe sur la quelle est représenté une bataille, avec couvercle.

Une coupe avec les figures: Spes, Fides, Caritas, Patientia. Avec couvercle.

Un grand nombre de verreries en plusieurs formes, comme: des asiettes, des couteaux et des fourchettes, des coupes, des carafes, verres &c. pour la plupart venus de Venise dans le tems de Frederic IV.

b.) Ouvrages en ivoire.

Plusieurs dits de Magnus Berg en relief.

Un nombre de petits tableaux. Entre

autres une piece de nuit, avec un hom-

me qui a une chandelle à la main, sur

le derrière D. P. F. W.

§. 13.

Dans l'étage du milieu se trouve le ca-

binet en glace, dont le plafond et les

murailles, comme aussi un grand ova-

le dans le plancher, consistent de gla-

ces étamées, qui causent une surprise

agréable, comme si l'on étoit entouré

d'une grande société dans un vaste ap-

partement.

A coté de ce cabinet un petit cloison,

qui a servi autrefois de baignoir, mais

où l'on conserve actuellement quelques

épées, entre autres:

Une épée avec la poignée de fer. Sur la

lame: vim vi repellere licet; et une

autre, qu'on dit d'avoir appartenu à

Christian II. Angeliu dans sa descrip-

tion de Copenhague, publiée 1806 à Stockholm, en fait mention, où il n'y a que deux feuilles de Rosenborg, mais la moitié d'une page sur ces épées, et voila la raison pourquoi les voyageurs demandent à les voir, comme Christian II s'en est servi dans le massacre à Stochholm. Des paroles qu'on lit sur la lame, et qui conviennent à toute épée, on n'en peut former une autre reflexion, que celle de la defense, et nulle idée de cruauté.

Un sabre avec la poignée en fer dorée.

Le long des deux cotés de la lame sont gravées les armes de Dannemarc, de la Norvège et des provinces. Sur l'un coté de la lame le buste de Christian IV avec la devise. *Regna firmat pietas. Fecit Brobye, Fyen 1648.* David Kohl. Sur la lame de l'autre coté le buste de Frederic III. *Concordia parvæ res crescunt, discordia magnæ dilabuntur.*

Dans les cabinets qui contiennent les Medailles, et dont on fera mention ci-après, on voit une table précieuse en mosaïque excellent Florentin, enchassée dans un bord d'argent. Elle fut achetée par Frederio IV pour 2000 Sequins.

Un appartement où la Lotterie des classes est tirée.

§. 14.

Dans l'appartement contigu est conservé une quantité de belle porcellaine, comme :

Un grand service, sur le quel est peint Flora Danica toute entière, avec les noms et le numero de l'ouvrage de ce titre de chaque plante ou fleur, Fait dans la fabrique de porcellaine à Copenhague.

Trois vases de la même fabrique avec les bustes de Christian le VII, Marie Juliane, et la Duchesse d'Augustenbourg.

Le buste de Frederic V. sur un pedestal, avec inscription MDCCLII, par J. J. Tæpffer.

Quelques petits tableaux en porcellaine et des jolis vases, de fabriques étrangers.

Une quantité de porcellaine de Saxe, sauvée à l'incendie du Chateau de Christiansbourg.

On y trouve aussi un portrait de Christian V, par Douen.

§. 15.

Dans l'appartement du trône, pareillement dans le même étage, on voit le fauteuil du trône, dont on se sert aux couronnemens. Il est fort bien travaillé de colonnes tournées de cornes de narval. Huit images dorées des vertus y sont placées, dont deux sont sur le ciel, et entre elles une pomme dorée, quatre sur les bras avec des globes d'argent doré, et deux sur le dossier dessous la pomme. Dans le ciel du fau-

teuil est une pierre fausse ou modèle du grand amethyste, qui est conservé entre les bijoux royaux. Tout auprès deux grandes Smaragdes ovales. Quand on s'en sert aux couronnemens, il est entouré d'un rideau de brocade d'or, brodé en dehors et dedans avec des couronnes et des lions en or, et décoré de tresses et houppes en or. Il a servi pour la première fois au couronnement de Christian V. 1670.

Le fauteuil du trône de la Reine, couvert d'argent massif. Sur le ciel sont placés deux images, représentant la Pieté et la Charité en argent; au milieu: Jéhovah. Sous le coussin, une grande grappe de raisins en argent fondu, doré. Le rideau de brocade d'argent.

Les vasa sacra, dont on se sert aux bap-  
têmes des princes et princesses, sont:  
Un beau piedestal d'argent bosselé, portant un bassin d'argent doré. En de-

dans il y a une plaque d'argent bosselée en mat, représentant le Christ baptisé par St. Jeau. Sur le bord du bassin sont trois plaques avec des histoires de la sainte écriture, correspondantes au Sacrement du baptême. Il est fait à Copenhague et Frederic IV en a fait la depense 1720. Il pèse 30 livres.

A ce bassin appartient un plat d'or massif, splendidement travaillé. Quand les enfans des Rois sont baptisés, il est placé dans le bassin, et après la cérémonie les noms et la date du baptême des princes ou des princesses sont gravés sur le plat d'or. Une grand aiguière d'or massif y appartient. Le plat avec l'aiguière pésent ensemble 159 onces.

Differens meubles, de secrétaires &c. dont les Rois defunts se sont servis:

Une armoire revêtue d'écailles de tortue avec beaucoup de tiroirs, avec des bords



d'argent et des feuillages, sur un pied du même ouvrage.

Une petite armoire, restant sur un pied doré, dont les dehors consistent en mosaïque.

Une armoire avec des fleurs en marqueterie, dont Christian V. s'est servie.

Dans une couple de garderobes, sont conservés :

L'habit royal, que Frederic III portoit 1660 le 18 Oct. à son acte d'hommage.

Le juste au corps et les haut-de-chausses de velours rayé doublés de tafetas verd rayé et avec des points en or et argent, que ce Roi portoit le jour de sa mort le 6 Febr. 1670.

Un habit précieusement garni de perles, que Christian V portoit à un carousel.

Differentes pieces de Frederic IV avec un casque dont ce Roi s'est servi à un tournois.

L'habit de sacre de Christian VI.

L'habit de noces de Frederic V.

L'habit de couronnement de Christain VII, comme aussi celui de ces noces. Un habit de chasse avec des bottes, fouet et couteau de chasse. Le tout un présent du Roi de France.

L'habit d'une Princesse Maure, présent du Dey de Tunis, complet jusqu'aux pantoufles.

Un petit écrin, dans le quel se trouve le bonnet que Christian IV portoit lorsqu'il fut blessé dans la bataille de Colberghede. Le bonnet du dit Roi, lorsqu'il avoit perdu son oeil droit, avac un chiffon de tafetas verd par devant. La cravatte, un mouchoir marqué 1644, et une chemise garnie de ce Roi. Un bonnet de velours rouge avec le chiffre de Christian IV y tissu. Une paire de pantoufles de velours.

Dans cet appertement il y a une grande armoire, dans la quelle sont conservées différentes pieces précieuses, comme :

Differentes pieces en argent doré, tant de table, que de toilette, ayant appartenu aux Reines Sophie Madelaine et Louise.

Un modèle en argent d'un arc triomphal, qui fut érigé à Bergen 1733 au voyage de Christian VI et sa Reine en Norvége, artistement travaillé, avec le quai de Bergen, fait par Jean Möller à Bergen 1734.

Dans cette armoire on voit aussi une coupe en ivoire, sur la quelle sont représentées des batailles.

Une coupe avec couvercle en ivoire. En dedans une autre d'argent doré.

Cet appartement a aussi quelques tableaux.

L'un, représentant la tempête de 11 Fev. 1659 dans le siège de Copenhague par D. Verrangen.

Une séance du Tribunal Suprême.

En outre quelques panneaux, destinés pour le Chateau de Christiansbourg, comme :

Des paysages par E. Meyer, des vues de Seelande, comme Söelyst 1807.

Quelques tableaux, avec des animaux, particulièrement des chevaux, par Chr. D. Gebauer.

§. 16.

Dans le rèsdechaussée est une salle, dont lambrissage en bois dans les panueaux sont couverts de tableaux de artistes de l'ancien tems.

Dans cette salle est le bout d'un porte-voix, qui court 120 pieds dans la muraille à la chambre la plus meridionale du chateau, de manière, que les personnes peuvent parler ensemble, sans être appersues de qui ce soit.

A coté est la chambre à coucher de Christian IV. Au dessus de la cheminée est le chiffre du Roi. Dans les panneaux de lambrissage sont differens portraits; comme celui de Christine Munk et plusieurs autres.

Dans le plafond il y a des anneaux, dans

les quels un hammac a été attaché, qui servoit de lit à Christian IV.

A sudouest de la salle est le cabinet appelée chinois. On voit ici :

Le miroir de Christian IV, dans un grand cadre d'ébène. Sur les cotés sont des figures en argent fondu. L'Esperance et la Fideleté. Au dessus une figure en argent, et sur celle ci les bustes de Christian IV et de sa Reine en argent.

Sur une table sous le miroir sont quelques tasses de porcellaine de la Chine, portées ici par le premier vaisseau Danois qui fit voyage à la Chine. Elles sont interieurement revêtues d'argent.

Deux grandes globes d'argent sur des pieds, ornement de cheminée, avec le chiffre de Christian V.

Une grande fontaine, le tout presque d'argent. Sur le sommet reste une petite figure d'argent fondu, représentant Acteon. Au dessous trois colonnes d'argent, le bain de Diane avec cinq

figures et deux chiens en argent fondu. Sur chaque colonne un robinet, et sous chaque robinet un petit bassin. Sous la fontaine un piedestal avec des ornemens en argent et trois tiroirs. Le tout reposant sur une table dodécadre d'ébène portée par trois colonnes en argent massif.

Un fauteuil avec une couronne d'argent, qu'on dit d'avoir été antrefois un fauteuil de trône.

Le portrait de Christian V en grandeur naturelle, brodé par la fille de Christian IV, Eleonore Ulfeld, si célèbre par ses talens et sa destinée. Tout autour des vers, dont le contenu suivant: "Regardez ici un Roi bon, un homme de l'ame d'un ange, qui regne en pieté sur le peuple et le pays avec justice; regardez ici un grand monarque, dont la tête est digne de porter en mille ans toutes les couronnes de l'univers." On trouva le portrait et les vers si bien

faits, que le Roi augmenta sa pension de 200 Rixdal. le 9 Juillet 1689.

Deux tableaux brodés par la Princesse Sophie Hedevig; l'un représentant l'échelle céleste de Jacob, et l'autre sa lutte.

Un dessin en encre de Chine par Guill. Haffner, Aide de camp Général, représentant la Cour dans la salle d'appartement à Christiansbourg le 4 Sept. 1781.

Un autre plus petit par le même, représentant la cour de Roi actuel, comme prince royal le 28 Janv. 1781.

Dans un appartement au dedans, quelques pieces d'argent, comme: deux miroirs octogones, encadrés en argent massif du tems de Frederic IV, avec six girandoles à deux bras.

Deux miroirs ovales encadrés en argent massif doré. Au dessus Frederic IV.

Deux réchauts octogones en argent sur les plaques de dessus on voit C. V et Ch. Am. en chiffre.

- Douze gueridons en argent.
- Deux grands cadres en argent.
- Deux grandes consoles ou tables à jeu d'argent.
- Une table carrée d'argent, avec des figures arrachées.
- Une belle armoire d'ébène, marquettée en ivoire, avec beaucoup de tiroirs.
- Plus en dedans un petit cabinet. Le plafond représente une bacchanale, par Coffre.
- Un cadre de miroir d'ambre et de cristal.
- Une grande armoire, marquettée en nacre de perles et bronze, sur les tiroirs les armes de Dannemarc et ses provinces en différentes sortes de bois coloré et en d'autres matériaux. Sur la porte Christian VI à cheval.
- Un petit bureau de laurier rose qui a appartenu à Christian IV.
- Dans l'appartement le plus meridional se trouve l'autre bout du porte voix, ci-dessus mentionné. Une collection ex-



cellente de minéraux fut autre fois conservée dans cet appartement, mais elle est actuellement transportée ailleurs.

En dedans de cet appartement on conserve une collection précieuse de coquilles et de corails: probablement le premier qui existe en Europe. Cette collection à été faite par Mr. Spengler. Elle sera pareillement transportée.

### III.

#### *Le Musée des Antiquités du Nord.*

*Jenli, vol 21* §. 17.

On aura observé par le précédent, qu'il y a dans le Cabinet royal de curiosités une salle, appelée la salle des antiquités, et que celle-la contient, outre une partie d'antiquités étrangères, également aussi plusieurs pieces de l'ancien Nord. Mr. R. Nyerup, Professeur, au quel tous les amateurs de l'histoire ancienne du Nord sont tant redevables, donna 1806.

”Un coup d’oeil sur les anciens monumens de la patrie, tellement, qu’on les pourroit s’imaginer rangés dans un Musée national futur.” Il proposa, que dans un tel asile pour les anciens monumens nationaux, qui se perdent insensiblement, tout ami de la patrie pourroit étudier de salle en salle les progrès successifs de la culture, notions, moeurs et coûtures de la nation. Ce professeur n’en resta par là. Par l’attention qu’il avoit éveillée pour ces objets, et l’approbation méritée, avec la quelle ses idées furent accueillies, on remit entre ses mains les bons secours à un tel établissement. Voilà le premier fondement d’un musée dans la bibliothèque de l’Université. Il publia ensuite 1807 une invitation d’y contribuer. Il ne dura pas longtems, qu’un Comité Royal permanent pour la conservation des antiquités du Nord fut nommé le 22 Mai 1807, et entre ses

membres Mr. le Professeur Nyerup fut naturellement élu. Ce Comité, qui s'occupe non seulement de la préservation, mais encore de l'explication des monumens d'antiquités du Nord, a fait publier pour cet effet des Annales Antiquaires, dont il a paru jusqu'à présent six cahiers, concernant les travaux du dit Comité Royal, avec des éclaircissemens sur beaucoup d'objets de l'ancien Nord.

§. 18.

La collection des Antiquités du Musée consiste actuellement d'environ de 6000 numeros, et elle est conservée dans un appartement cédé par la bibliothèque de l'Université, en partie arrangée en des grandes armoires. Les jeudis entre onze heures et une le cabinet est ouvert à qui desire le voir. On en commença 1819. et Mr. Thomsen, Conseiller de la Chancellerie, qui s'est distingué par ses efforts de rendre ce Musée

tant intéressant par ses connoissances et par son zèle que possible, en est l'exhibiteur.

Les Antiquités sont arrangées en classes suivantes :

a.) De l'âge payen du Nord.

1. Des armes, symboles et outils de pierre. Ils appartiennent naturellement aux objets les plus anciens; c'est à dire, au tems, que les métaux n'étoient pas encore connus.

Entre ceux la se distingue une collection très complète de coins de pierre, ainsi appellés, par leur figure cuneiforme. On les a communement nommé des pierres de foudre. Ils se trouvent ici en forme brute; quelques uns à moitié aiguisés, et d'autres complètement achevés. On a aussi quatre pierres à aiguiser, dont on s'est servi pour les achevés. Quelques unes sont fort remarquables par les lieux, où ils ont été trouvés. L'un deux a été déterré de la col-

line sepulcrale de Harald Hildetand, quelques autres en Irlande &c.

Pas moins distinguée est la collection des haches et des marteaux de pierre, avec des trous pour les manches: quelques uns sont fort bien travaillés en porphyre, serpentín &c.

Des ébauchoirs de pierre, des pierres de frondeurs, des pointes de flèches, et plusieurs autres, dont la destination est encore incertaine. Entre autres une pierre remarquable, qu'on croit avoir servi d'ancre, pechée sur la côte tout près de Copenhague.

Plusieurs centaines de couteaux de pierre de différentes grandeurs. Cette collection des antiquités du Nord en pierre est vraisemblablement la plus complète qui existe.

2. Des urnes cinéraires on a une centaine. En or il y en a deux. L'une de 4 pouces en diamètre, en travail bosselé, avec beaucoup de figures con-

centrées; trouvé à Munkoe sur la côte de Fionie. L'autre plus petite.

Une urne de cuivre, de la hauteur d'environ de dix pouces avec deux ansettes et à fond plat, trouvée en Seelande.

Trois en verre, l'une en forme de coupe, sans pied, avec des figures ovales adoucies: trouvée en Lollande. Une autre verte, d'un verre fort épais, avec des emonlures en dehors, trouvée en Fionie. La troisieme la moindre, trouvée en Seelande, non emoulée, mais avec une espèce de pied.

La grande rareté des urnes en verre, tant dans le Nord, comme en France et Italie, rend ces pieces précieuses.

De terre cuite il y a un nombre. Quelques unes avec une anse, d'autres avec deux; et d'autres encore sans anse. De pierre on n'en a encore qu'une seule, trouvée à Bornholm, et probablement de plus ancienne date.

3. Plusieurs os et charbons, trouvés dans les collines sepulcrales. On en voit, que l'ancien héros du Nord étoit communement enterré avec son cheval et son chien.

4. Sacra, ou des objets appartenans au culte payen du Nord.

Dix sept amulettes en or de différentes grandeurs, avec de mailles en forme de bractéates, ornées de figures et de bords.

Quelques pièces d'ambre en forme de haches de pierre avec des trous, très petits, probablement des symboles, trouvées à Bornholm dans un marais.

Trois gateaux d'encens, dont on s'est servi aux sacrifices, ou à l'incinération des morts. Un entier, qui montre la forme; un autre cassé pour être examiné, et qui contient encore un parfum, qui s'est conservé au moins 900 ans. On en a trouvé de pareils en Suede.

Differens encensoirs;

Trois grands vases de bronze, trouvés en des collines sépulcrales et probablement les Hlandbolles du tems payen, dans les quelles les sang de l'animal sacrifié fut reçu.

Quelques petites figures humaines taillées de quelques plaques d'or mince, trouvées à Bornholm.

5. Ornemens en métaux, dont les plus remarquables sont:

Des colliers en or, des berloques de dit, des bracelets, des anneaux pour les cheveux, le cou, le poignet et les doigts.

Quinze en or, plusieurs en argent ou métal composé.

Des boucles. Entre autres une de cuivre, dans la quelle il y a des figures d'argent enchassées, et dans les quelles il y a en outre des ornemens en acier; ainsi une fonte reunie de trois métaux.

Des épingles à cheveux, des peignes, &c.

Des ornemens remarquables &c. trou-



vés à la réparation du tombeau de la Reine célèbre Thyra Dannebod.

6. Des ornemens d'ambre et de verre. Consistent principalement de perles, trouvées à Bornholm.

Des corails de verre &c. qui portent des traces d'incinération des morts.

7. Des armes de métaux. Tout ce qu'il y a de fer est du tems payen et fort rare. Dans les collines sépulcrales qui consistent en terre, le fer est dissout, et on en trouve que peu de traces. Où les collines ont consisté en sable de mer ou rochers, le fer est au contraire conservé.

Trois cors de metal, les trompettes de guerre des anciens habitans du Nord, appellés le Lura.

Plusieurs glaives où pieces de glaives de fer, bronze, cuivre, des haches de bronze, fragmens de boucliers et des boutons de boucliers, des dagues et des

poignards, des pointes de flèches de fer et de cuivre.

Des pieces appartenantes à des casques, avec autre armure et harnois, &c.

8. Differens objets de bronze: Outre plusieurs couteaux on trouve ici pas moins de trente Celts, sur les quels l'antiquaire Suedois Hallenberg et d'autres antiquaires lettrés ont publié differens traités. Un pareil nombre de bâtons et de haches, instrumens appelés Paalstavs.

§. 19.

b.) Des monumens runiques.

Il a été le principe du comité, que, pour autant que les monumens runiques se trouvent à l'endroit originaire, où ils ont été placés, ils doivent être conservés sur l'endroit même; mais quand ils sont une fois transportés de leurs endroits originaires, on doit les placer auprès du Musée, pour autant que cela se puisse faire.

Quelques uns sont placés autour de la muraille de l'Eglise de la St. Trinité, en dedans de la balustrade du cimetière, savoir.

La pierre de Tryggevelde, qui a été placée dans la Cour du Chateau de Walloe, décrite par Professeur Nyerup.

Deux monumens runiques de Lollande, distingués par leur grandeur et par la prolixité de leurs inscriptions, décrits par Wormius.

Huit monumens ont été placés dans les niches de l'entrée de l'Observatoire, entre autres trois, qui ont été conservés de l'incendie 1728, où ceux que Worm avoit en sa possession en Copenhague furent perdus.

Celui de Snoldelöw en Seelande, expliqué, par plusieurs gens de lettres.

Celui de Brynderslow, expliqué par Prof. Rask.

Un autre de Tönderkirkebye en Falster, expliqué par Prof. Werlauf.

Un dite de l'église de Soerup en Fionie.

Un dite de Egaa en Jutlande.

Outre ceux ci se trouvent dans le Musée différentes inscriptions runiques, entre les quels on doit remarquer celles qui se trouvent sur les calendriers (bâtons runiques en formes de bâtons) avec des saints, et celles qui se trouvent sur les sacra catholica. Ces deux objets sont placés sous le § suivant.

§ 20.

c.) Les monumens du culte catholique dans le Nord.

Un nombre de calendriers (bâtons runiques) de différentes especes et d'origine, savoir: de Dannemarc, Suede, Norvège, Livonie &c. et des calendriers monacals.

Des autels et des saints, mais jusqu'à présent fort peu.

Des reliques: plusieurs pierres consacrées, qui ont servi de couvercles des petites cavités dans les autels catholi-

ques (sepulcra), faites d'un porphyre verd d'Egypte, (serpentino antico verde).

Quelques petites boites en plomb avec des reliques, comme: un petit éclat de bois, un petit os, quelques petits chiffons. Telles boites de reliques furent conservées dans les dits enfoncemens, et on y trouva communement joint un petit morceau de parchemin avec les noms des Saints, dont les reliques sont supposées d'être conservées dans la boite.

Vasa sacra. Des encensoirs. Entre autres, quelques uns avec caractères runiques.

Des vases à l'eau bénite en bronze et en pierre.

Des crucifixs.

Trois bassins de baptême. Dans l'un l'annonciation de la St. Vierge est représentée; un présent au Musée. L'autre est acheté. Le troisieme on a re-

gu d'Islande, remarquables par leurs inscriptions.

Des ornemens sacerdotaux. Un

Surplis avec des caractères Cufiques (ancienne écriture arabe) tissus, de l'église de Notre Dame à Aarhus; probablement un monument des Croisades.

Quelques anciennes nappes d'autels et tapisseries brodées d'Islande, remarquables par leurs représentations singulières. Des bréviaires &c.

Un Evangelistaire en parchemin, splendidement relié, décoré avec beaucoup de peintures et lettres dorées. Il a resté long tems dans l'église de Horne; le Comte de Bille Brahe en a fait présent au Musée.

Une affiche d'avertissement de la vente des indulgences par le fameux Archimboldus, Noncé du Pape auprès Christian II. Sans doute le seul exemplaire en original qui en soit conservée jusqu'à nos jours.

Des indulgences. Professeur Nyerup nous a donné un catalogue intéressant des indulgences imprimés dans ce Musée, entre autres la production la plus ancienne avec date de la typographie, de l'an 1454.

Des sceaux, particulièrement ceux des confrairies, des Evêques et des couvens.

Un morceau d'une cloche de metal trouvé 1816 en Groenlande auprès les ruines des maisons Norvégiennes à la baye de Igalekko; et remarquable, parce qu'elle semble d'être un reste des anciens habitans de Norvège en Groenlande.

Quelques carreaux de vitres peints et passés au feu avec des figures et des noms. Entre ceux-la, un, représentant le crucifiement de Christ, probablement d'après Lucas van Leyden, Un autre, représentant le posément de Christ en tombeau, en même genre.

## §. 21.

d.) Ce qui a rapport à la Chevalerie. C'est la partie la plus complète de la collection, mais elle est pour tant continuellement augmentée.

1. Des armes de différentes especes, comme: des corselets, casques, visières, boucliers, toques, épées, arcs, et lances.
2. Des objets qui ont rapport aux chevaux, &c. comme: des fers, étriers, éperons, mors, brides et des selles.
3. Des ornemens.
4. Utensils.
5. Restes d'objets de construction.

Une échelle double de fer d'une invention singulière.

## §. 22.

e.) Des objets remarquables de plus nouvelle date.

Un des plus jolis ornemens du Musée, est la table d'autel, dit d'Ebeltoft, qui



restoit longtems dans le parquet du Roi dans l'église au Chateau de Frederichsborg; donnée en présent au Musée 1816 par sa M. le Roi actuel, en argent et en ébène. Cette piece d'un travail précieux, mais delabrée par les injures du tems, est restaurée, et pour être mieux conservée, placée dans une armoire.

Une table de marbre noir y appartient, sur la quelle se trouvent plusieurs ornemens de plâtre en manière mosaïque.

Quinze tapisseries, faites pour le Chateau de Cronborg dans le tems de Frederic II, sur les cartons du peintre H. Knieper d'Anvers, représentant des objets historiques, des chasses, &c. portraits des Rois de Dannemarc depuis Canut VI, le fils de Waldemar, et de Christian IV, comme Roi élu.

Le couvercle, et quelques morceaux d'une coupe d'argent, dont Jaques VI.

d'Ecosse, pendant son séjour en Danne-  
 marc, fit présent à l'Université de Co-  
 penhague, et qui fut detruite dans le  
 bombardement des Anglois 1807.

Deux pistolets, que Charles XII donna en  
 présent au Colonel Kruse de Norvége.  
 Quelques armes, fusils &c. de nouvelle  
 dete.

Une belle armoire, envoyée de Fionie.

Un ceinturon de cuir, qui en Jsle de  
 Foehr a servi d'ornement de femmes,  
 consistant de 8000 pointes, passées par  
 le cuir, rivées de l'un coté, et appla-  
 ties sur l'autre, et semblent d'être des  
 écailles de metal.

Des monumens antiques placés dans les  
 niches de la tour, outre les pierres  
 runiques ci-dessus mentionnées, il faut  
 encore remarquer :

Un cerceuil en pierre, acheté à l'Isle de  
 Foehr, où on les trouve frequemment  
 dans le sable, et aprésent dans les

écuries des habitans, où ils servent aux bestiaux d'en boire.

Un canon très long et d'une invention très particulière, peché de la mer à Anholt.

La patrie a eu différentes collections d'antiquités, dispersées à la mort des possesseurs, et dont quelques unes sont sorties du país, et plusieurs perdues. Il en existent, pour autant qu'on sait actuellement les suivantes.

1. La collection du Conseiller d'Etat et chevalier Abr. Kall.
2. Une petite collection dans la bibliothèque du Diosése en Fionie.
- 3-4. Deux collections particulières en Aarhus. L'une appartenante à l'Evêque Birch, et l'autre au Major de Höeg Guldberg.

*Les collections de tableaux.*

## §. 23.

De collections royales de tableaux, qui sont dispersées dans les châteaux et les palais, et qui font ensemble quelques milliers, en partie fort remarquables et précieuses; celle qui est placée dans le cabinet royal de Curiosités, a déjà été mentionnée ci-dessus.

En combinaison avec celle-ci on arrangea 1765 sous le nom de la Galerie Royale, une collection choisie, dans un corridor entre le Château de Christiansborg et la Chancellerie. A l'incendie du Château 1794 les tableaux les plus importans furent sauvés, mais grand dommage en resuoltoit pourtant. Entre les tableaux endommagés étoit un excellent de Ferd. Boll, représentant les trois femmes au sepulcre de Christ, aux quelles un Ange annonce sa résurrection. Sa restauration par Mr. J. P.

Müller, dans l'atelier duquel il se trouve à présent, est un chef d'oeuvre véritable.

Dans le palais royal d'Amalienbourg il y a une collection de tableaux, qui consiste en pieces suivantes :

- Un paysage, par P. Wouverman.
- Une chasse d ours, par Valchenburgh.
- Deux pieces de fruits et fleurs, par F. van Soon.
- Une bataille, par Ph. Lemke.
- Une autre, par Bourguinon.
- Homère, par G. Troppa.
- Une bataille, par F. Monti.
- St. Jean Baptiste, par G. Troppa.
- Des bestiaux, par F. van der Doos.
- Un paysage, par Hackert.
- Une bataille, par F. v. Hugtenburg.
- Un portrait d'homme, par M. Mierveldt.
- Rébèque à la fontaine, par B. Castiglione.
- Un paysage, par Herm. Sachtleben.
- Une bande de brigands, par Alb. Cupp.
- Un paysage, par H. Sachtleben.

- Portrait d'une Dame, par Ferd. Böll.
- Un paysage d'Italie, par J. Asselin.
- La porte Equiline à Rome, par de Hoegh.
- Les 24 anciens agenouillés après la révélation, par Jean de Welt.
- Le portrait d'une Dame, par Mr. Mierveldt.
- St Paul devant Felix, par N. Knüpfer.
- Une bataille, par Mich. Ang. Cerquozzi.
- Le sairifice de la paix, par W. de Porter.
- Virgile, par G. Troppa.
- Une bataille, par F. Monti.
- St Pierre, par Troppa.
- Des bestiaux, par Jean van der Doos.
- Une chasse, par F. Weeninx.
- Un paysage, par J. dr Heusch.
- Des animaux de basse cour, par H. Hondecoeter.
- Des ruines de Rome, par J. P. Pannini.
- Un port d'Italie, par Abr. Begyn.
- Une Architecture, par J. B. Weeninx.
- Un paysage avec des ruines, par Mou-

cheron. Dans la salle d'audience de Sa Maj. la Reine, se trouvent :

Christian le I., tableau historique par N. Abildgaard.

Frederic II., tableau historique par le même.

Le même Roi, par Isachs.

Christian IV., en grandeur naturelle, par Charles van Mandern.

Frederic III., par le même.

Le prince Christian, prince héréditaire, par Isachs.

Une belle collection de petits tableaux de cabinet, cédée par le Couseiller de Justice Bodendick 1810 au Roi, contre une rente viagère. Elle est depuis partagée en deux, dont une partie se trouve dans la salle d'appartement d'Amalienbourg, et l'autre reste encore dans les appartemens occupés par Bodendick au dit palais.

Une autre collection de portraits en miniature, acheté par Sa M. le Roi de Mr. Ploetz, mechanicien.

Cette collection consistant en 107 pieces-  
est conservée au Palais d'Amalienbourg.

Il y a ici des portraits d'Auguste de Pologne, de Charles XII., de Rubens, de Rembrandt, et d'autres personnes célèbres, comme Belidor, Vauban &c.

Dans le chateau de Frederichsberg il y a plusieurs excellents tableaux.

Dans le Chateau de Frederichsbourg pareillement. Il y a là une collection de portraits.

Dans le Chateau de Fredensbourg il y a une collection excellente de quelques centaines de tableaux, dont le Conseiller de Justice N. Abildgaard à fait un catalogue fort interessant, mais qui n'est pas imprimé.

#### §. 24.

La collection royale de tableaux, consistant de 166 pieces; vendue par le Conseiller d'Etat West, est ouverte tous les jours de 8 heures du matin, jusqu'à une, excepté les Samedis et les Di-



manches, pour tous les artistes et amateurs, dans la maison No. 244 près du Canal de Fredricksholm. On en a un Catalogue raisonné par Mr. West en danois.

a.) De l'ocole Holandoise.

- No. 1. Un païsage, par Abr. Bloemaert.  
 2. Portrait d'une fille Hollandoise, par Johan de Ravestein.  
 3. Portrait d'un jeune Gentilhomme, par Arnold de Ravestein.  
 4. L'église de St. Pierre à Rome, par B. van Bassen.  
 5. Perspective d'une église, par H. van Steinwyck, le jeune.  
 6. L'avarice, par Gerard Honthorst.  
 7. La Musiqué de nuit, par le même.  
 8. Oversteen, païsage, par Pet. Jan van Asch.  
 9. Portrait, par Paul Rembrandt van Ryn.  
 10. Païsage, par le même.  
 11. St. Francois, par le même.

12. Portrait, par Gerb. van den Eckhout.
13. Portrait, par Jean Victors.
14. Portrait, par Goevart Flink.
15. Ceres tournée en ridicule, par Ph. de Koninck.
16. St. Jerome en prière, par J. Ad. van Staverens.
17. Le philosophe astronome, par Dom. van Toll.
18. Madelaine, par Godtfred Schalken.
19. Portrait de femme, figure entière, par Ger. Terburg.
20. Deux Portraits, par le même.
21. Querelle au jeu de cartes, par Ad. Ostade.
22. Un ivrogne conduit chez soi, par Cornel. Dussart.
23. Architecture, par Daniel de Bliëk.
24. Dite, par le même.
25. Une marine, par Willem van der Velde.
26. Portrait, par Barth. v. d. Helst.

27. Etude de plantes sauvages et animaux, par Otto Marcellus.
28. Les Cascatelles de Tivoli, par H. Jordans.
29. Paysage, par J. Wynant & Lingelbach.
30. Paysage Suisse, par Ph. Wouverman.
31. Un parti de chasse, par Dirk Stoop.
32. Paysage, par Jean Both.
33. L'adoration des pâtres, par Hendr. Rokes Maartenzen Zorg.
34. Le jugement de Paris, par St. Hoogstraten.
35. Marine, par Ludolph Bachhüisen.
26. Le poissard, par le même.
37. Paysage, par Fr. Moucheron & Lingelbach.
38. Paysage, par Isaac Moucheron & Emanuel de Witt.
39. La forêt de chêne, par Jaq. Ruysdael.
40. Le four à chaux, par le même.
41. La chute d'eau, par le même.

42. Paysage avec forêt, par J. Reyner de Vriès.
43. Un château de plaisance, par Jan van der Hagen.
44. La félicité de l'enfance, par Charls. du Jardin, et Jaq. Ruysdal.
45. Le triomphe de David, par J. Steen.
46. Un paysage avec forêt, par Jan Hackert et Adrian van de Velde.
47. Paysage, par Jan v. d. Heyden & Ad. v. d. Velde.
48. Une marine, par J. Beerstraten.
49. Noé, sortant de l'arche, par P. Colonia.
50. La fuite en Egypte, par le même.
51. Portrait d'un magistrat, par Casp. Netscher.
52. Des oiseaux, par Johannes Biltius.
53. Une société Hollandoise, par Pet. de Hooge.
54. Le monument de Joh. Bapt. Weeninix, par Jan Weeninix.
55. Paysage, par Wilhelm Romyn.

56. Duc de Malbourough devant Bruxelles, par Jean van Huchtenburg.
57. Paysage, par Henrich Mommers.
58. Port de mer d'Italie, Abr. Begyn.
59. Paysage avec une Bergère, par Simon van der Doos.
60. Compagnie Hollandoise, par H. Valk.
61. La Musique, par Peter van der Werff.
62. Paysage, par Jan van de Meer de Jonge.
63. Paysage avec bergers, par Tartuani.
64. Venus endormie, par Nic. Verkolie.
65. Paysage represent. un hiver, par A. Vermeulen.

b.) L'école Flamande.

66. L'adoration des Rois, par Albrecht Durer.
67. Portrait de Colonel Berchem et son épouse, par Michel Coxcie.
68. Portrait d'homme, par H. Holbeen.
69. Charles le hardi, par Anton Moro.
70. L'adoration des Mages, par Mart. de Vos.

71. Portrait, par Frants Porbus.
72. Le passage de l'homme de la volupté à la sagesse, par Octavio van Veen.
73. Paysage, par Peter Paul Rubens.
74. Daniel dans la tanière du lion, par le même.
75. Francois I. Duc de Toscane, par le même.
76. Portrait de Jeanne d'Autriche, par le même.
77. Abbé van der Sterren, par le même.
78. Une dame Angloise à la cour de Charles I, par Antoine van Dyck.
79. La St. Famille, par Jan van Hoeck.
80. La Révélation de Christ à Marie par Theod. van Tholden.
81. Un Chevalier de St. George, par Franc. Wouters.
82. L'enlèvement des Sabines, par Vincent Malo.
83. La tête de Jean le Baptiste, par P. van Mol.
84. La galerie de Rubens à Anvers, par

Hans Rottenhammer, Breughel de Ve-  
louis &c.

85. Calisto dans le bain de Diane, par  
les H. Rottenhammer et Jean Breughel.

86. Banquet des Dieux, par les mêmes.

87. Le Christ et les disciples à Emaus,  
par Adam Elzheimer.

88. La circoncision, par Gaspard de Crayer.

89. Cleopatre, par le même.

90. Un bal, par Christopher Jan van der  
Laenen.

91. Le barbier Neapolitain, par Jean  
Miel.

92. Ladoration des pâtres, par Pet. van  
Lint.

93. Les joueurs de quilles, par Dav.  
Teniers le Jeune.

94. La maison de Jardinier auprès les  
trois tours, par le même.

95. Le couronnement de Charles II, par  
le même.

96. Archiduc Leopold, par le même.

97. L'amour chymiste, par le même.

98. Tableau, supposé, par Abshoven.
99. Laboratoire du Chimiste, par Abshoven.
100. L'adoration des pères, par Jan van Bachhorst, appelé Langhen Jan.
101. Paysage auprès de Bruxelles, par Jacob van Artois et Peter Bout.
102. Christ pleuré par les Anges, par Barthold Flamael.
103. Jérusalem sacrifiant au veau d'or, par Gerard Laraisse.
104. Scene de famille, par Gonzales Coques et Johan Wildens.
105. Tableau avec des fruits et du gibier, par Johan Fyl.
106. Une bataille, par Ant. Fr. v. d. Meulen.
107. Paysage arcadien, par John Franc Millet, appelé Françique Milé.
108. Paysage sauvage, par Philip Roos, appelé Rosa di Tivoli.
109. Un camp, ou marché, par Peter van Bloemen.



110. L'abbé Edmundus présenté à la Sainte famille, par Godfred Maes.
111. Des fleurs et des insectes, par C. Pet. Verbrugghen et Math. Terwesteen.
112. Un Château gothique dans un paysage, par C. le Brun & van Regemortel.
- c.) L'école Italienne.

## Rome.

113. Bacchus et Ariadre, par Giulio Romano.
114. Vertumne et Pomone, par le même.
115. La St. Vierge avec Jesus endormi, et St. Jean, de l'école de Raphaël.
116. La sainte cène, par Girolamo Mu-  
ziano.
117. Un moine endormi, par Dom. Feti.
118. L'adoration des pâtres, par Pietro Berettini, appelé Pietro da Cortona.
119. Un dit, par le même.
120. Une St. Vierge en prière, par Giam-  
batista Salvi, appelé il Sassoferrato.
121. Un paysage, par Gaspar Dughet,  
généralement appelé Gaspar Poussin.

122. La Reine Christine couronnée par la Sagesse, par Giov. Franc. Romanelli.

123. Une Madelaine, par Filippo Lauri.

124. Des ruines près d'une côte de mer, par Salviouste et Philip Lauri.

125. La St. Vierge avec l'enfant endormi, par Carlo Maratta.

126. Ruines d'une architecture, par Gianpaolo Pannini.

127. Paysage, par Andrea Lucatelli.

Florence.

128. Le Christ et Marie, par Leond. da Vinci.

129. Abraham sacrifiant Isaac, par Andrea del Sarto.

Venise.

130. L'adoration des Rois, par Giovanni Bellino.

131. Portrait d'un Sénateur Venétien, par Tristiano Vecellio.

132. Venus mère; par Giacomo Palma, appelé, le vieux.

133. L'annonciation aux pâtres, par Giacomo da Ponte, appelé Bassano.
134. Les fiançailles de St. Catherine, par Paulo Cagliari, appelé Poul Veronese.
135. La sentence de Salomon, de l'école de Poul Veronese.

## Lombardie.

136. Madelaine, par Antonio Allegri, appelé Antonio da Correggio.
137. La St. Viérge avec le Citron, par Franceso Mazzola, appelé il Parmegiano.
138. La St. Viérge avec Jesus et St. Jean, par Girolami Mazzola ou Mazuoli.
139. La St. Viérge avec l'enfant, par Sophonisba Anguisciola Lomellina.
140. St. Jérôme éveillé par les Anges, par Ludovico Caracci?
141. Le repos en Egypte, par Annibale Caracci.
142. La descente du croix, par le même.
143. L'incredulité de Thomas, par le même.

144. Le Christ sur la croix, par Agostino Caracci?
145. La Charisé, par Barthol. Schedoni.
146. L'emploi utile de l'enfance, par le même.
147. Deux Lazaroni, par Mich. Angl. Carravaggio.
148. Agar bannie par Abraham, par Giovanni Lanfranco.
149. Christ qui prêche, par Guido Reni.
150. Sybille, par Guido Reni?
151. Le repos en Egypte, par Frances: Albani.
152. Pyramus et Thisbe, par Domenico Lampieri, appelé Dominichino.
153. La St. Vierge avec l'enfant, par Giovanni Francesco Barbieri, appelée Guercino da Cento.
154. La chastété de Joseph, par Carlo Cignani.
155. Eponina et Sabinus, par le même.
156. Diane, par Marc. Ant. Franceschini.

157. Paysage, par Ferdinand Galli Bi-  
biena et Herman Schwanevelt.

Naples.

158. Le debauché et le moraliste, par  
Giuseppe Ribera, appelé Spagnolet.

159. St. Sebastien, par Sebast. Conca.  
L'école Espagnole.

160. Declaration d'amour espagnol, par  
Barthol. Steph. Murillo.

161. Jesus apprend à lire, par Berthol.  
St. Murillo.

L'école Française.

162. Christ ordonne à mettre le filet,  
par Nicolas Poussin.

163. Le metier de peintre, par le même.

164. Ruines et Architecture par Jean le  
Maire.

165. Le sacrifice d'Iphigenie, par Jean  
Jouvenet.

§. 25.

La collection du Comte de Moltke dans  
le palais du Comte de Thott, est au-  
verte tous les Mecredis entre midi et

deux heures, tant pour les amateurs, que pour les artistes, qui desirent de copier des tableaux; on en a un catalogue raisonné en danois de 150 des plus estimés, par le Conseiller de Justice Mr. Weinwich.

Les tableaux sont ici dans l'ordre du dit catalogue.

1. Le portrait d'un Dominicain, par P. P. Rubens.
2. Volaille morte, par Corn. Jans. Vonk.
3. Deux petits paysages, par Joh. Gottf. Glauber.
4. Un paysage, par Salvator Rosa.
5. Deux foires hollandoises, par Pet. Bout.
6. Moïse tiré des eaux, le peintre inconnu.
7. Portrait de Rembrandt, par lui même.
8. Un Estaminet, le maître inconnu.
9. Une cuisine hollandoise, par David Teniers.

10. Le portrait d'une vieille femme, par Rembrandt.
- 11-12. Deux paysages avec forêt, par Minderhaut Hobbema.
13. Une table avec des fruits, par Corn. de Heem.
14. Un lièvre, des perdrix et des objets de chasse sur une table, par Dirk Valkenburg.
15. Une grande cuisine vouté, par Teniers l'ainé.
16. Un cabaret de paysan, par Abr. Diepraam.
- 17-18. Moïse qui frappe les pâtres au puits, et le jeune Moïse délivré aux magies, par Gerard Haet.
19. Les laboureurs dans la vigne, par Paul Rembrandt van Ryn.
20. Cochons tués dans une cuisine hollandaise de paysan, par Dav. Tenier, le jeune.
21. La tête d'un vielland, par Balthazar Denner.

- 22 - 23. Deux marines, les deux de Arn. Smit.
- 24 - 25. Des chevaux, par Philip Wou-  
verman.
26. Un paysage avec figures et ruines,  
par Cornelius Poelemburg.
27. Une chasse, par Joh. Lingelbach.
28. Une operation de dents par un Char-  
latan, par Cornelius Bega.
29. Un paysan éniuré, par J. Vliet.
30. La fille d'Herode avec la tête de  
St. Jean, par Gottfried Schalken.
31. Le retour de la chasse, excellent ta-  
bleau, le maitre inconnu.
32. Port de Mer du Levant, par Nic.  
Berghem.
33. Répos des paysans au dehors d'un  
cabaret, par Jean Lingelback.
34. Adam et Eve, par Joas van Cleff.
35. L'interieur d'une église reformée, par  
Herman van der Vliet.
36. Un camp, par Philip Wouverman.



37. Une soecieté musicale, par Gerrit Pet. van Zyl.
38. Le grand Prêtre Ahron, le maitre inconnu.
39. Paysage avec ruines et bestiaux, par Peter van Bloemen.
40. Paysage d'Hollande, le maitre inconnu.
- 41-42. Deux batailles, par Geo. Ph. Ruggendas.
- 43, 44, 45 & 46. Quatre paysages, par Jac. Ruisdael.
47. La naissance de Christ, par Casp. von Ravestyn.
48. Une bataille, par Jan Hugtenburg.
- 49-50. Des bestiaux et des pâtres, par Didrich van Bergen.
51. Un paysage avec ruines romaines, &c. par Barthol. Breenberg.
51. Paysage, par Fredr. Moucheron, les figures par Adr. van der Velde.
- 53-54. Marine italienne, par Jan Lingelback.

55. St. Gerome avec paysage, par N. Berghem.
56. Eudamidas, faisant son testament, Nic. Poussin. Excellent tableau.
57. Une bouteille avec des fleurs, par Abr. Mignon.
58. Des fleurs, par Henrich Schook.
- 59-60. Deux paysages italiennes, par Alb. Meyering.
- 61-62. Deux paysages, par Ad. Pynaker.
63. Une marine, par Ludolph Bachhuisen.
64. Un cordonnier de village, par Dav. Rykart.
- 65-66. Deux tableaux historiques, par Wilhelm Ernest Diderich.
67. Une scene de famille dans la maison d'un paysan Hollandois, par Dav. Teniers le Jeune.
68. Le lecteur de gazette, par Adrien Ostade.
69. Une femme avec son fils et un maître d'école, le maître inconnu.

70. Une vendeuse de fruits, le maître inconnu.
71. Jupiter et Calisto, par Caspar Netscher.
72. Une dame donnant à manger à ses perroquets; le maître inconnu.
73. Le corps mort de Christ, par Frederich Zuchero.
74. Un solitaire à genou priant, le maître inconnu.
75. Adam et Eve, par Cherralier Adrien van der Werff. tableau précieux.
76. Adam et Eve chassés du Paradis, copie, d'après le même.
77. Une tête de la St. Viérge, par Carlo Dolci.
78. Une Bacchante avec des grappes, par Gerard Hondthorst.
- 79-80. Un homme et une femme, par Pieter Nason.
- 81-82. Deux paysages, par Jac. Hugtenburg.
83. L'Empire de Rome sur les trois par-

- ties de la terre, alors connues, par Gerard Lairese.
84. St. Pierre delivré de sa prison par un Ange, supposé, par Guido Reni.
85. Un satyre avec une corbeille de fruits, par Rubens et les fruits par Frants Sneyer.
76. Une écurie d'auberge, par Phil. Wouverman.
87. Perspective d'une église catholique, par Barthol. van Bassen. 1626.
88. Un paysage d'hiver, par Rob. Grif-  
fier. 1707.
89. La tête d'une vielle femme, par Denner.
90. Une vue champêtre avec des ruines par Barthol. Brenberg.
91. Une ville hollandoise avec des ruines, par Jacob van der Heiden.
92. Un cavalier avec son cheval, par Peter Verbeck.
93. Une poisonnerie, par Jan. Breughel.

94. Un paysage avec des paysans chargeant un chariot, par Jan Lingelback.
95. St. Jérôme repentant, par Math. Naiveu.
96. Tableau de conversation, par Frans Mieris.
- 97-98. Deux tableaux de société, par Frants Christoph. Jannek.
99. Portrait d'un homme, par Franc. Mieris.
100. Une école de village, par J. Steen-  
Tableau excellent.
101. De volailles morts, par Wilhelm Ferguson.
102. La Reine Artimise dans l'atelier du Statuaire Scopas, par Ant. Raph. Mengs.
103. Un paysage, par Moucheron.
104. Paysage italien, par Jacob Huchtenburg.
105. Bacchus, Ceres, Venus et Cupidon, par Jean Miel.
106. La Reine Arlemise, par un maître inconnu.

107. Un paysage montagneux, par Mich. Carré.
108. Le portrait d'un noble Polonois, par Melzer.
109. Paysage hollandois, par Dan. Schellings.
110. Un solitaire lisant dans sa grotte, par Gerbrandt van den Eckout.
111. Un camp, par Peter Wouwerman.
112. Une bataille des Européens et des Tartares.
113. Le portrait d'une petite fille, par Greuze.
114. Un paysage, par Claus Molenaer?
115. Une bataille, par Dirk Maas.
116. Portrait de la femme du peintre Denner, par Balthasar Denner.
117. Toutes sortes de bêtes dans un paysage, par Albert Clomp. 1663.
118. Des bestiaux, par Paul Potter, 1652.
119. Une fête des Dieux dans le nues, Cornel. Poelembourg.

120. Le songe de Jacob, par Domenico Feti.
121. Un astronome lisant à la lumière d'une chandelle, par Gerard Dov, ou Gottfried Schalken.
122. Un paqsage, par Jean Glauber, l'aîné.
123. Un paysage italien, par Jac. de Heusch.
124. Bestiaux dans un paysage.
125. Une incendie d'un village, effet de nuit, par Eybert van der Poel.
126. La tentation de St. Antoine, le maitre inconnu.
- 127-128. Deux places publiques, par Franz de Paula Ferg.
129. Une partie de chasse au faucons, par Joh. Lingleback.
130. La tentation de St. Antoine, par David Teniers.
131. Une attaque nocturne d'ennemis dans une ville, par Esaias van der Velde.
132. Des bestiaux, par Joh. Lione.

133. Une incendie d'un village pendant la nuit, par Eybert van der Poel.
134. Toutes sortes de fruits, par Jan Davids de Heem.
135. Quelques péches et grappes de raisins, par Bartholom: Maufredi di Mantoue.
136. Salomon sacrifiant aux idoles, par Rombout van Troyen.
137. Le portrait d'une jeune fille.
138. Une vieille femme & un garçon. par Jean Mieuze Molenaer.
139. Un champ de bataille, par Dirk Maas.
- 140-141. Deux éscarmouches, par v. Ryn.
242. Bestiaux, par Willem van der Berg.
143. Une femme au lit, par Ferdin. Bol.
144. Un paysage avec fontaine, par Jan v. Ort.
145. St. Pierre, par Hyacinth Brandi.



146. Vue de l'entrée d'un port de pêcheurs, par Jan van Goyen.

147. Un solitaire dans sa grotte, par Gerard van der Ekhout. 1655.

148. Une bataille entre des Européens et des Turcs, par Franz Rubens.

149-150. Deux tableaux avec des fleurs, par Charles Baschaert.

Depuis que le catalogue de Msr. le Conseil: de Justice Weinwich fut publié, la collection a été augmentée par:

Le Portrait de Melanchton, par Christoph. Damberger. Salomon passant à l'idolatrie, par Wilh. de Porter. Une scene de conversation, par Palamedes. Ceres, dans un paysage, par Rottenhammer et Breughel. Le Roi Ahasverus donne à la Reine, Ester le sceptre et l'anneau, par Jacob de Wett.

Le portrait de Luther, par Lucas Carnach, 1528.

Un paysage, où Gidéon s'agenouille de-

vant un ange, par Peter Lastman,  
1612.

Moïse, qui fait jaillir de l'eau du rocher,  
dans la désert, par I. Tegnagel, 1616.

§. 26.

Le Conseiller d'Etat et chevalier Bugge  
possede une collection très intéressante,  
qui merite l'attention particulière  
des connoisseurs, dans la quelle se di-  
stinguent :

Un creux entre des hautes montagnes,  
par Salvator Rosa.

Danaë reposante, par Titien.

Les trois Maries autour du corps de no-  
tre Sauveur, par Pipi, appelé Giulio  
Romano.

Un viellard à cheveux blancs, par Pet.  
Poul Rubens.

Un paysage, par Glauber avec des figures  
par Lairesse.

Un corps de garde, où des soldats jouent  
aux cartes, par David Teniers.

Le buste d'un chevalier, par Ant. van Dyck.

La St. famille en grandeur naturelle, par Franç. Floris.

Une femme, par Gerard Dov.

Un viellard chauve avec une barbe blanche, par le même.

Les trois Graces, par Michl. Parmegiano.

Un homme agé à cheveux gris, par Jos. Nogari.

Un beau paysage avec figures, par Jean Hackert.

Deux tableaux, représentant l'interieur des petites cabanes, avec des figures, par Ostade.

Un paysage avec une dame et un cavalier, par Ph. Wouwerman.

Une vielle femme se chauffant au feu, par Schalken.

Un paysage avec Adam et Eve, par Joh. Rottenhammer.

Un homme devant une vielle femme,

qui tient des cartes en mains, par Pet. de Hooghe.

Un philosophe à barbe blanche, lisant, par Ferd. Boll.

St. Paul après sa conversion, adopté entre le nombre des disciples de Christ, par Charlo Maratti.

Vue intérieure d'un bois, par v. Uden.

Les précédens ne font qu'un petit nombre de cette belle collection, en partie de maîtres inconnus, en partie d'Annibal Caracci, Spagnoletti, v. d. Neer, du Sart, Ruysdael, Jan de Bridt, Bachhuysen, Paul Potter, Hughtenburg, Joh. Both, v. Dyck, Hackert, Poussin, Moucheron, Jan Steen, Leone, Cornelius Harlem, Orizonte, Heda, Poelemburg, Peter van Bloemen, Haveman, Jordans, P. v. der Hult, Cadoni, Baudevin et Bout, Capucino, Breughel, v. d. Berg, Gerard Hoet, David Ryckart, Rembrandt, Pet. v. Laer, Bemmél, Jac. Artois, Sachtleben, Bourgignon, Mole-

naer, Helmond, Diedrich Seb. Bourdon, Mola, Natier, Seekaz, Kalf, Maas, Roland Savery, van Goyen, Otto Marcellis, et des Danois, Juul, Poulsen, Gebauer, Dahl, Möller, Harder.

§. 27.

Une autre collection appartient au Secrétaire C. Cl. Bang. Son Altesse le Prince Christian a gracieusement permis, que la plus grande partie de cette collection fût conservée dans son palais à Amalienbourg. On en a un catalogue en Allemand; Il y a ici des tableaux excellents de Correggio, No. 34, Giulio Romano, No. 108 Léonardi Vinci No. 109.

Deux tableaux, par Ant. R. Mengs No. 10. 54.

Un brigand et son camarade, par Casanova, No. 51.

Une jouissance des paysans, par David Teniers, une de ses grandes composi-

tions, dont on a la gravure par J. Ph. le Bas, No. 55.

La Madelaine penitente, par Joseph Nogari, No. 59.

Atropos, qui coupe le fil de la vie, par Holbein, No. 31.

Une église, par H. Steenwyk le Jeune et Joh. Lingelback, No. 106.

Deux tableaux, par P. V. Regemorter, No. 14-15.

Entre les ouvrages d'Artistes Danois, on voit:

Le portrait d'un homme à cheveux roux par Jacob Binck, No. 92.

Le portrait d'un viellard; par Abr Wuchler, peintre de la cour de Frederic II. No. 82.

Des catacombes, par Willh. Wilken Rieboldt, Peintre de Christian V, No. 72.

Lamour et Psyche évanouissante, par Kratzenstein Stub.

Ossian, le fils d'Alpin, le dernier ouvrages de cet artiste. Sur le banc d'un

- rocher, qui sert de siège à Ossian, est écrit avec un esprit foible: peut-être mou dernier ouvrage: est il le fut aussi. Il étoit né 1783 mort. 1816.
- Une éscarmouche, par C. A. Lorentzen. 1813. No. 3.
- Un déccotteur à Paris, par le même. No. 113.
- La réflexion, la figure d'une femme en mi grandeur naturelle, par Eckersberg. No. 112.
- Une belle femme sortant du bain, par J. B. Lund. No. 79.
- La chasse aux canards, dans les environs de Copenhague d'après la nature, par Gebauer. No. 17-
- Le portrait du chanteur Piantanida par I. L. Lund. No. 100.
- On peut y ajouter quelques tableaux estimés, dont il n'est pas fait mention dans le catalogue.
- La circoncision de Christ, par Pietro Perugino.

Des joueurs, par Caravaggio.

Une scene de famille, par Greuze.

Le faisan d'or, par Hondeoeter.

Des paysages, par Dietrichs.

Des portraits, par Möller.

Scene de brigands, par Gebauer.

§. 28.

Mr. I. O. Spengler, Intendant du Musée  
et de la Galerie royale, possède un Ca-  
binet de tableaux, parmi lesquels:

Un port de mer de la Méditerranée, par  
Minderhout.

St. François en prière, belle tête, par  
Rubens.

Portrait d'un jeune homme, par van  
Dyck.

Vue d'une site d'Italie, par Moucheron.

L'intérieur d'une chambre rustique, par  
Ostade.

Deux vues des environs de Gensano, par  
Svanefeldt.

Le Roi Christian IV à cheval, à la prise  
de Calmar, par C. v. Mander.



Un paysage, par Gaspard Poussin.

Vue du pont de Rialto à Venise, par Canaletto.

Sophonisbe, par David.

Mais c'est principalement sa collection de dessins originaux des grands maîtres de différentes écoles, qui se distingue, tant par le choix, que par le nombre.

#### §. 29.

Des moindres cabinets particuliers à Copenhague. sont actuellement.

1. Celui de Mr. Nathanson, qui possède une collection de tableaux, principalement des Artistes Dauois, qui mérite bien l'attention du voyageur. On y trouve réunis, de très bons ouvrages de Lorenzen, Eckersberg, Stub, Gebauer, Möller &c.
2. Celui de Professeur Lorenzen.
3. Do. de Conseiller de la Chancellerie Mr. Thomsen, qui contient environ 20 pièces, entre les quelles une belle tête

de Cecile de l'école de Boulogne; nne vue de mer, par Wilh. v. d. Velde; des portraits par Rubens et de Giorgioni; quelques uns des meilleurs paysages par Dahl.

4. Celui de Madame Abildgaard, veuve du Conseiller de Justice et Professeur Nicolai Abildgaard, dont on a un catalogue de 1809.
5. Celui de Mr. Jacobsen, Prof. & Graveur de la Cour, dont on a pareillement un catalogue de 1809.
6. Celui, de Madame Gude.
7. Celui de Conseiller de Justice Mr. Weinwich.

Hors de la Capitale il y a différentes collections de tableaux, comme:

#### En Seeland.

- I. Celui de Holstein Lethrabort à Lethrabort, qui consiste de quelques centaines de pieces, entre les quelles se distinguent une de Palamedes, une de van

der Sliet, une de Langerfelt, deux de van Deelen, &c.

2. Une petite collection de pieces de cabinet à Holsteenborg, entre autres quelques vues de Ruisdal, et une de Vries, &c.
3. A Gannœe, il y a particulièrement une grande collection de portraits de la noblesse Danoise, la quelle, conformément au testament d'Otto Thott, est inseparable à la famille.

#### En Fionie.

1. A Sanderumgaard. Dans cette Collection de plus de 150 Tableaux se distinguent :

Un portrait, par Gerard Douw, peint dans sa 39me année.

Un portrait, par Mieris.

Un dit, par Rembrandt.

Deux paysages, par Ruisdal.

Deux belles vues de Saxe, par Dietrich.

Un beau paysage, par Wouverman.

Un dit, par Weynants.

Un dit, par van Goyen.

Un dit, par Everdingen.

Le Portrait de van Dyck, par lui même.

Un Christ, d'après An. Caracci, par  
Graf.

Une partie de la nuit de Correggio, et  
une femme de Titien, copiés par Als.

Une Venus couchée, par Raph. Mengs.

Un beau paysage, par van Huysum.

Des bestiaux, par Hondecoeter.

Des buveurs, par Brower.

Un paysage, par Wouchter.

Des fleurs, par Mignon.

Un pendant, par Fritsch.

Une vielle femme, par Denner.

Une bataille, par Hans v. Lin.

Un pendant, par Lorenzen.

Deux pieces de société, par Teniers.

Une tableau de nuit, par Ricci.

Trois tableaux historiques, par Mole-  
naer.

Deux grands tableaux, représentant des  
bestiaux, par Tham.

Quatre tableaux, par Abildgaard.

Treize paysages, par Eckersberg.

Onze dits, par Juul.

Deux dits, par Gebauer.

Trois dits, par Gielstrup.

Trois dits, par Lund.

Un dit, par Mad. Lütken.

Cinq dits, par Mygind.

Quatre ruines, par Mandelberg.

Deux à Fraugdegaard.

#### En Jutsande.

1. A Rygholm il y a une collection excellente, qui appartient à Mr. Thygesen. Entre autres une des plus belles pieces, par van Huysum, des fleurs, et un autre tableau très précieux, par van Oos.

2. La petite Collection, de l'évêque Birch à Aarhus.

---

Avant de terminer l'énumération les collections de tableaux en Danue-

marc il ne faut pas omettre; qu'il y a entre les choses précieuses de la grande bibliothèque Royale, une collection de fleurs et de fruits, peints en folio sur parchemin. Elle est du 17<sup>me</sup> siècle, et faisoit autre fois l'ornement de l'ancienne bibliothèque ducale à Gottorp.

Deux collections de tableaux, appartenantes à des Danois, qui ont resté dans des pays étrangers, ne doivent pas être oubliées, savoir: celle qui appartenoit au Comte de Waltersdorff, mort à Paris; et une collection de tableaux Espagnols et Italiens, qui appartient au Ministre actuel de Dannemarc à Paris, le Comte de Bourke.

*Les collections d'Estampes.*

## §. 30.

Dans la grande bibliothèque du Roi on a une grande et excellente collection d'estampes. Elle est divisée en trois parties générales. On en a un catalogue en dix volumes en folio par Prof. Wiedewelt. arrangé en conformité de différentes écoles, les portraits en classes, nations, et par alphabét.

I. La plus ancienne collection contient 55 volumes, et 47,228 feuilles. Les 49 premiers volumes contiennent des estampes historiques, des paysages et des vues.

De l'école Italienne, feuilles . . .	3,218
- - - Flamande . . . . .	11,565
- - - Française . . . . .	4,066
- - - Allemande . . . . .	5,905
- - - inconnus . . . . .	16,237

---

Total feuilles 40,991

et dans les autres six volumes, 6,237 portraits.

II. La collection plus nouvelle, qui fut achetée de Wassersleben, et ensuite arrangée, contient en tout 29,016 feuilles, en 212 volumes, outre 5 moindres. Après la mort de Wassersleben quelques volumes y ont été ajoutés.

Le précis suivant sera probablement agréable aux amateurs.

a) Les quatre écoles Italiennes Première partie du Catalogue.

	Vol.	Peintr.	Feuils.
L'école Florentine .	4	34	939
— Romaine . .	8	68	1,109
— Venetienne .	6	94	1,004
— Balognoise .	4	38	660
	22	235	3,712

b) Seconde partie.

L'école Flamande .	14	125	3,108
— Hollandaise .	9	116	1,540
	23	241	4,648



Des 9 volumes de l'école  
Hollandoise  
il y a de Rembrandt  
van Ryn, 172 feuil-  
les.

c) Troisième partie.

L'école Française . .	44	247	7,257
-----------------------	----	-----	-------

d) Maitres Anglois . .	1	14	82
------------------------	---	----	----

ibid.	4	5	
-------	---	---	--

---

— Espagnol .	45	265	7,344
--------------	----	-----	-------

e) Quatrième partie.

Maitres Allemands	24	98	2,262
-------------------	----	----	-------

---

Des 24 derniers volumes, les quatre con-  
tiennent, sav. No. 2, 5, une collection  
presque complete des ouvrages d'Al-  
bert Durer, et font en total 159 feuil-  
los en cuivre, 2 en étain, 8 en fer,  
et 213 en bois.

Dans la collection précédente le portrait  
de chaque peintre ou graveur, pour  
autant qu'on le pût obtenir, même en

bois, est placé à la tête de ses feuilles.

Cinquième partie.

f) Des portraits.

Vol. Feuilles.

a) D'Empereurs, Rois, et d'  
autres Princes . . . . I 279

Sixième partie.

b) Continuation . . . . I 160

c d) Des papes romains,  
electeurs et ducs reg-  
nants . . . . . 2 408

e) Autres princes et car-  
dinaux en ordre alpha-  
bétique . . . . . I 339

de nobles, a) civils et

b) militaires . . . . . I 212

Ecclesiastiques, a) Pa-

triarches, b) Archivé-

ques, c) Evêques et Su-

rintendants, d) Abbés,

et autres théologues . . . . I 397

## Septième partie.

## Continuation de portraits.

Savans, critiques, ora- teurs, géographes, Græci et Hebræi, grammai- riens, historiens et Ju- risconsultes . . . . . I	342
Artistes: Danois, Anglois, François, Italiens, Rus- ses, Suedois et Alle- mands . . . . . I	296
Gens de lettres, Musici- ens, Poètes, Acteurs et Chanteurs . . . . . I	286
g) Differentes feuilles, sans noms, pieces sa- tyriques et caricatures . I	338
h) Des ésqnisses, pro- spects et antiquités, Ire partie . . . . . I	168
A) Italiens — 1. Sur l'an- cienne Rome. 2. Rome moderne. 3. Hors de	

Rome. 4. Napolitains,  
 Venetiens, 2de partie  
 en tout . . . . . I 233

B) François, C. Espag-  
 nols, D, Portugois, F.  
 Anglois, F. Hollandois,  
 G. Allemands, H. Rus-  
 siens, I. Suedois, K. le  
 temple de Salomon, L.  
 des vases antiques et  
 des decorations moder-  
 nes &c.

i) Des festivités et des  
 feux d'artifice &c. a)  
 Italiens. b) François,  
 en tout . . . . . I 113

k) Des sièges, batailles  
 de terre et de mer . . . I 17

l) Des ouvrages et des  
 livres avec estampes,  
 reliés . . . . . 78 6,615

On trouve ici l'ouv-

rage de Boydel, publié à  
Londres 4 Volumes,

m) Dessins, en tant . . . 4 423

Un volume, contenant des  
dessins de l'histoire de  
Dannemarc, par Hont-  
horst, Steveus, Tilman,  
43 feuilles.

2de Vol. Des dessins de  
Martin van Wèen 135  
pieces 31 Gravures.

3me Vol. Des dessins  
de differens maîtres  
pour le plupart incon-  
nus, en tout 91 feuil-  
les.

4me Vol. Des dessins à  
des armes, chiffres, mé-  
dailles &c. en tout 123  
feuilles.

Ainsi le tout ensemblé, comme dit, 212  
Volumes et 29,016 feuilles.

Neuvième partie.

On trouve ici un catalogue alphabétique  
des artistes et d'autres personnes, dont  
les ouvrages sont dans la nouvelle col-  
lection.

III. La troisième porte le nom de: Pi-  
notheca - Dano - Norwegica ; fruit d'une  
collection assidue de 50 ans par Fred.  
A. Müller, Conseiller de Conférences,  
mort 1795.

Le tout consiste d'environ de 4500 es-  
tampes en 26 grands folio, et con-  
tient tout ce que les graveurs Danois  
ont produit, et tout ce que les gra-  
veurs étrangers ont gravé, qui a rap-  
port à Dannemarc.

§. 31.

Une autre collection royale d'estampes,  
conservée dans la galerie de West ; elle  
consiste en 4 parties.

1. Une édition romaine complète des lo-

ges de Raphaël au Vatican, Galerie du musée Napoleon, publiée par Tilhol, &c.

2. La collection de Hjelmstjerne.
- 3 La collection de l'intendant du Cabinet royal de curiosités Mr. L. Spengler, que sa Majesté acheta. Après les catalogues elle consistede.

#### I. Dessins.

- a) De l'école Flamande, Hollandoise et Allemande . . . - 450  
Entre les quels 49 feuilles par Rocco van Ween et Peter Holstein, qui consistent d'oiseaux, serpents, insectes et autres animaux, peints en goache avec extrême exactitude. De Marc. Tuscher 20 feuilles.
- b) De l'école Italienne . . . - 35
- c) — Françoise . . . - 24
- d) — différentes écoles . . . - 157
- e) De dessins architectoniques - 140

f) De maitres Danois . . . . -	41
Sav. de Mandelberg . . . . .	28
Lund 8. Magn. Berg . . . . .	2
Jeanette Fossie 1, Joh. Norden 1, et de Eph. Bauert 1 piece	

---

Total - 847

2. Estampes.

a) De l'école Flamande, Hol- landoise et Allemande . . . . -	622
Entre celles-ci 127 feuilles d'Albert Durer	
b) D'Artistes Anglois . . . . -	12
c) De l'école Italienne . . . . -	274
d) — — Françoise . . . . -	286
e) De differentes écoles . . . . -	1207
D'Artises Danois . . . . .	40

---

Total 2,441

Le total de la collection royale

d'estampes est ainsi à peu-

près 83,000 pieces . . . . -

En outre 19 ouvrages d'estampes reliés.



IV. Quelques dernières achetées de Conseiller Privé Numsen, ou à d'autres occasions.

Dans la bibliothèque particulière du Roi il y a aussi une bonne collection, la plupart de feuilles de nouvelle date.

L'academie des beaux arts a pareillement une collection assez grande d'ouvrages d'estampes, des gravures et de dessins detachés, Savr.

a) Estampes.	Graveurs.	Feuilles.
De l'école Italienne . . .	38	1024
— — Françoise . .	29	225
— — Flamande . .	13	128
— — Allemande . .	9	188
et de portraits	203	Feuilles
— vues	107	—

b) Dessins.		
De l'école Italienne . . .	7	28
— — Françoise . .	5	5
— — Flamaude . .	3	5
— — Allemande avec		

	un de Mengs . . . . .	2	91
—	— Suedois (Sergel)	1	1
—	— Danois . . . . .	5	2214

Les cinq artistes Danois sont Wiedewelt, N. Abildgaard, M. Tuscher, C. Stanley et Mandelberg.

Cette collection a été considérablement augmentée d'ouvrages d'estampes et de dessins, qui autrefois a appartenu a Prof. Abildgaard, achetée pour le compte du Roi, qui en a fait présent à l'Académie.

Le peintre J. Neuhausen a donné par son testament sa collection à l'Académie, qui consiste de beaucoup de choses très intéressantes, particulièrement de Wiedewelt.

### §. 32.

Quelques collections particulières d'estampes méritent attention. Celle de Conseiller de la Chancellerie Mr. Thomsen en est une. Son but a été d'obtenir une vue générale de l'histoire de

la peinture, du ranimement des arts dans le 14<sup>me</sup> siècle. Cette collection qui consiste en 7000 feuilles en 16 portefeuilles, est arrangée en ordre des écoles et chronologique d'après le plan de Fiorillo.

Le Commissaire Gl. de Guerre et Directeur des ventes publiques Mr. Fick a une collection d'environ de même grandeur arrangée dans la même manière, excepté les portraits, qui sont en ordre alphabétique.

Une plus ancienne collection du Graveur de la Cour Lahde, qui en 40 ans a rassemblé les ouvrages des maitres connus et inconnus, qui, depuis l'invention de la gravure en cuivre ont fait de l'époque dans cet art.

La collection d'estampes de P. M. Hagen, est considerable en cauforte, et contresent beaucoup de pieces rares. Mr. Lange, peintre a une grande collection

d'estampes, particulièrement des feuilles anciennes.

Mr. Mourier, Capitaine, possède pareillement une collection assez considérable.

Parmi les artistes, les Professeurs Lorenzen et Clemens, et Mr. Möller, peintre en paysages, ont aussi de bonnes collections, avec plusieurs autres.

## VI.

### *Des statues et d'autres ouvrages en sculpture.*

#### §. 33.

A l'academie des beaux arts il y a dans la salle, appelée la salle de Figures, une belle et considerable collection de figures antiques en plâtre. On en a un catalogue imprimé de 1807, qu'on peut obtenir chez le portier. Elle est aug-

mentée depuis, et on attend différentes pièces de l'Italie.

Ici, et dans la salle de séance de l'academie, il y a plusieurs ouvrages de réception, et d'artistes de la dernière date. Sav.

a) Danois, et qui ont vécu en Danemarck.

1) De Jaques Fr. Sally, Professeur.

2) — Joh. Chr. Pezold.

3) — Joh. Wiedewelt, Prof. mort 1802.

Ses ouvrages sont nombreux. Entre ceux-la les monumens dans le jardin de Fredensbourg, et dans le bosquet de Jægerspriis, des Danois, qui se sont rendus célèbres par des actions mémorables, les monumens sepulcraux des Rois, en outre plusieurs dans le cimetière de la ville et quelques uns dans l'église de St Pierre a Copenhague.

4) De Professeur Weidenhaupt & Stanley.

5) De Profess. Nic. Dajon.

6) De Conceiller d'Etat et Cheval. Berthel Thorwaldsen. Né 1772. Bacchus et Ariadne, en groupe. Des têtes et bustes de M. Agrippa et de Ciceron, et de Thyge Rothe, des bas reliess &c.

b) De Canova, son Persée.

De Sergel. La Reine de Snede, Sophie Madelaine. Germanicus, copie de l'antique. La Comtesse Höpken en bas relief.

De Schado, Gujard, Falconet &c.

#### §. 34.

La statue équestre de Christian V à la place nouvelle du Roi, en plomb, fait 1681 à 1688 par Abr. Cæs. L'Amoureux. Sous les pieds du cheval, une figure représentant l'Envie. Elle repose sur un pedestal élevé, aux coius du quel sont quatre figures allegoriques en plomb. La sagesse représentée par Minerve; la force par Hercule, la magnanimité par Alexandre avec le

noeud Gordien, et l'honneur par une figure, qui porte une pyramide.

## §. 35.

La statue de Frederic V à cheval, sur la place de Frederic à Amalienbourg, faite en bronze 1786 par Jaques Fr. Joseph Saly. Il repose sur un piedestal de marbre blanc italien, de la hanteur de 19 pieds, et avec la statue en tout 36 pieds.

La Compagnie Asiatique en a fait la depense, montant à 401,080 Rbd. 45 Esc., outre 1000 Ecus annuellement à Saly, Cet artiste en a fait Ini même une description, 1771.

## §. 36.

Dans le jardin de Rosenbourg au bout de l'allée des Cavaliers, il y a une statue faite d'un seul bloc de marbre, représentant Samson tuant le lion, fait à Florence 1809 par Giov Baretta. Une autre statue dans le dit jardin de bronze, representant un lion dechirant uu

cheval. Christian IV, qui l'a fait faire, en fit frapper une médaille 1623, avec inscription: Frustra te opponis, frenande caballe, leoni. Albus eras, rubens, si modo pergis, eris.

§. 37.

La statue de la liberté, ainsi appelée hors de la porte de l'ouest. Ce monument est erigé en mémoire de la loi émanée 1783 en faveur des paysans; il est fait en obélisque de pierre de Bornholm avec des inscriptions sur l'obélisque et sur le piedestal, et deux basreliefs, l'un représentant la Deesse de la Justice, et l'autre l'affranchissement d'un païsan. Sur les coins du piedestal on voit quatre figures en marbre italien de 7 pieds de hauteur, emblèmes de la fidélité, d'industrie d'agriculture, de valeur et d'amour de la patrie. L'attribut de la 1re, un chien. de la 2de, une charrue et une corne d'abondance, de la 3me, des lan-



ces dans un étendart, de la 4me, une couronne civique et des faches. La 1re, par Wiedewelt, la 2de, par Weidenhaupt, les 2 dernières, par Dajon. Le dessin par Nic. Abildgaard, et les inscriptions par Th. Thaarup. Sa hauteur est d'environ 48 pieds, et le tout a couté 14,000 Rbd.

#### §. 38.

Dans ses églises et sur les cimetières de la capitale il y a plusieurs monumens remarquables, comme aussi sur le grand cimetière hors de la porte du Nord.

Sur le cimetière de l'Etat de la marine est élevé un obélisque en marbre de Norvège de 11 pieds, d'un seul bloc, en mémoire de la bataille le 2 Avril 1801, et des défenseurs de la patrie.

Les monumens sepulcraux de la Cathédrale de Røskilde appartiennent aux objets les plus importants à l'histoire de l'art. On en a une description

très bonne, par Henr. Behman de 1815.  
Un obélisque en honneur de Comte J.  
H. Ernst de Bernstorff, élevé auprès  
du grand chemin à Elseneur à 1 lieue  
de la capitale.

Une ordonnance de 17 Dec. 1816, par  
le Magistrat de Copenhague, porte:  
Que les dessins et les inscriptions des  
monumens sepulcraux de tout genre,  
doivent être approuvées par l'Académie  
des beaux Arts, avant d'être élevés.

Dans la même Académie se trouve une  
collection distinguée de moulures des  
ornemens d'après les antiques, qui  
sont de grande utilité pour ceux qui  
s'appliquent à l'étude de l'architec-  
ture.

*Les Medailleurs.*

## §. 39.

La grande collection de monnoie et de médailles est actuellement conservée au chateau de Rosenbourg. Le Professeur et chevalier Ramus en est l'intendant.

La collection est divisée en trois classes principales :

- a) Les monnoies et les médailles de l'Etat de Dannemarc. Pour que toutes les pieces puissent être examinées, il y en a de chaque médaille. une en or, et une en argent sous verre, autant qu'il a été possible de les procurer, placées ensemble, chacune de son coté, de manière, qu'on n'a pas besoin de tourner la médaille pour voir le revers. On en a une description en 2 volumes in folio de 1791, et moulure des monnoies et médailles danoises, un

ouvrage splendide avec plus de 300 planches ; et cet ouvrage aura une augmentation et continuation considerable par le Prof. Ramus. Peu de pays ont leurs monnoies plus exactement et mieux decrites, comme Dannemarc, conformément à la quelle, cette partie est divisée en trois classes, 1re Des Brachtéates, ou autres anciennes monnoies en or et en argent, supposées danoises. Il y en a plusieurs avec des caractères runiques. 2de Des monnoies depuis les tems de Canut le grand, jusqu'au commencement de la dynastie d'Oldenbourg. 3me Des monnoies de cette dernière. Depuis le tems de Frederic III, les medailles commençoient à s'ameliorer à l'égard de l'art. Entre les medailles il y a quelques unes, qui se distingnent par leur grandeur considerable, sav. du tems de Christian V, le medaillon de sacre, qui pèse 102 Ducats en or, et une, en gran-

deur presque unique, frappée en mémoire de la bataille navale de Niels Juel 1677.

b) Les monnoies antiques. Elles sont décrites dans: *Catalogus nummorum veterum Græcorum et Latinorum musei Regis Daniæ*. Disposuit, descripsit et æneis tabulis anecdotos illustravit, Ch. Ramus. Havniæ 1816. 1—2 Vol. 4.

C'est un ouvrage important dans l'ancienne numismatique. Cette collection

est une des plus systematique. Europe, et la plus grande dans le Nord.

L'accroissement de cette collection a gagné principalement dans le tems que S. Exc. le Grand Marechal Hauch en a eu la surintendance, et aux efforts de G. Zoëga, qui a trouvé occasions à Rome, a acheté deux cabinets bien considerables, comme aussi par celui de Comte Schmettau, qui y fut joint. Toute la collection d'anciennes mon-

nois en or de comte de Thott fut aussi acquise. Des ventes et des trouvailles ont successivement augmenté cette collection. Nummi populorum, regum et urbium, les monnoies des Empereurs Romains y comprises, consistent environ de 7000 pieces.

c) Differentes monnoies étrangères. Ici celles de la Suede sont les plus nombreuses.

La collection de Hjelmstierne, dont on a une description, est pareillement reunie à la Royale.

#### §. 40.

Les medailleurs de particuliers cèdent naturellement le pas au Cabinet Royal en magnificence et richesse, mais n'en sont pas moins dignes de l'attention du connoissnr.

1) La collection de l'Eveque M. Münter contient uniquement des monnois antiques. Elle est très contiderable, et arrangée d'après le Systeme d'Echhel.

De nummi popolorum, urbium et regum, il y en a environ 3500. Les As &c. sont remarquables, mais ce qui est particulièrement extraordinaire, c'est la suite de monnoies arabes anciennes, avec des caractères cufiques environ de 400 pieces de differentes dynasties d'Asie, d'Afrique et d'Espagne. La bibliotheque numismatique y appartenante est fort bonne, comme aussi la collecsion de pierres antiques romaines et greques.

- 2) La collection de monnoies de Mr. Timm, Serrurier de la Cour, à la quelle son possesseur a depensé les soins de 35 années, et qui consistent d'environ de 13 à 14000 pieces, est fort remarquable, et consiste particulièrement en des monnoies antiques, surtout des romaines. On y trouve un grand nombre de monnoies très rares de moyen age.

3) Le médaillier de Conseiller de la Chancellerie Mr. Thomsen, consiste en presque autant de pièces que celui de Mr. Timm. Les antiques sont arrangées d'après le système d'Echhel, et la partie la plus intéressante de celle-là; nummi populorum, urbium et regum, contient 2400 pièces, entre les quelles plusieurs raretés; mais les monnois du moyen âge de tous les pays en fait la partie la plus importante. Il y en a à présent environ 3200 pièces, dont celles de la Scandinavie est si complète, qu'elle ne cede qu'à la collection royale dans cet égard. Celles des autres pays sont naturellement moins complète, mais elles font pourtant une suite considérable, prises ensemble, qui se trouve rarement rennie. Comme suite additionnelle à cette collection il faudra ajouter trois branches, sav: a) les monnoies des tems recents de tous



- les païs depuis 1789. — b) Suite de médailles, pour donner une idée des progrès de l'art medailler. — c) des monnoies antiques contrefaites.
- 4) La collection de conseiller de Justice Frost consiste de monnoies antiques, aussi bien, que de Dannemarc et d'Angleterre de plus nouvelle date.
- 5) Mr. Schubart, imprimeur, s'est borné à posseder seulement des monnoies de la Monarchie Danoise; faisant une suite, la plus complete, après celle du Roi.
- 6) Le conseiller de conference et député de la chancellerie Mr. Monrad possede des monnoies antiques danois, suedois et anglois, et d'ailleurs une suite de monnoies et de medailles de la revolution. Il a de plus des collections de pierres antiqués, de tableaux et de mineranx.

Le conseiller de Justice Weinrich, l'Assistent Albers, Mr. Hartvig, le Conseil-

ler d'Etat Thorlacius, Mr. Dewegge et Mr. P. E. Möller, Profes. ont des médaillers plus ou moins grands.

Des médaillers en Dannemarc hors de la capitale, qui meritent d'être nommés, sont :

- 1) Celui de Comte Bille Brahe, qui ne consiste que des derniers tems, depuis 1500, mais il est grand et contient beaucoup de pieces en or et argent.
- 2) Le Conseiller Privé Bülow à Sande-rumgaard possede une collection considerable de monnoies antiques, et anciennes danois.

*L'Academie des beaux arts.*

## §. 41.

On a dans les édifices, pour la plupart en stile gothique, les galeries de tableaux, les tables d'autels, les éstampes, et les monnoies &c. plusieurs preuves de la culture des arts en Dannemarc dans les anciens tems, mais ce n'est que depuis le 13<sup>me</sup> siècle, que leur activité plus repandue s'est montrée. Dans le tems de Frederic IV, il y a bien eu 1701 une espece d'Academie pour les arts, mais cette société d'Artistes, consistoit des Italiens. Les voyages du Roi en Italie lui donnoit beaucoup de goût pour les arts. — Les palais magnifiques, de Christiansbourg et de Hirschholm, batis par son successeur Christan VI, et leurs décorations interieures contribuèrent beaucoup à l'avancement des arts. Les ar-

tistes étrangers, qui furent appelés et employés à l'érection de ces edifices, donnèrent de l'instruction à plusieurs natifs du pays. Krock, peintre de la Cour, qui fit plusieurs tableaux pour le palais de Christiansbourg, Pezholdt, le Clerc, Statuaires, Mönni peintre en histoire, et Tuscher, genie rare, peintre, graveur et statuaire, étoient les premiers qui formèrent une école pour le dessin, pourtant d'après des modèles bien mediocres. — Ce n'étoit qu'au l'avénement au trône de Frederic V., que le Comte A. G. Moltke donna sous les auspices du dit Roi, 1754 la première fondation de l'Academie des beaux arts actuelle avec des fonds necessaires accordés. On engageoit les Professeurs, et des maitres. Le palais de Charlottenbourg lui fut cédé. Une concurrence annuelle fut établie, pour les prix de médailles en or et argent J. F. J. Saly, Pilo, I. M. Preisler, les

frères Jardin, S. C. Stanley, salariés par le Roi, en étoient les premiers Professeurs. — L'academie eut en 1771 un nouveau, règlement. — Le nombre des élèves montoit insensiblement à 500, et le nombre des écoles fut augmenté. Ce règlement a été dernièrement un peu changé par notre Roi actuel Frederic VI. 1814, dont le contenu, comme suit :

L'Academie portera le nom de : L'Academie Royale des beaux arts, pour former des artistes en dessin, peinture, sculpture, architecture, gravure, à graver des médailles, et en d'autres branches des arts. Il y aura trois Professeurs des sciences, savoir : les mathématiques, l'anatomie, et l'histoire avec la mythologie. — L'academie a un président, nommé par le Roi, et un directeur pour trois ans, choisi parmi les sept Professeurs, avec un Secrétaire. — Les informateurs, l'intendant, et

les autres employés tout choisis par l'academie. — Le jour de la naissance du fondateur le 31 Mars il y a une séance solemnelle.

Quand quelque artiste natif du país gagne le prix de la grande medaille en or, il obtient la permission de voyager, en trois aus, avec le salaire de 800 Rd. Il y aura une exposition annuelle au 31 Mars et une grande tous les quatre ans. L'academie possede une bonne bibliothèque.

En deux salons de l'Academie des beaux arts se trouve une collection de tableaux de reception, tant par des peintres en histoire, qu'en portraits. La liste suivante des tableaux est arrangée en ordre chronologique :

1759.

Une bataille fictive entre des Tures et des Chrétiens, par le Profess. Joh. Edw. Mandelberg.

1763.

Cleopatre, se laissant mordre par une couleuvre, en pastel, peiut par la Princesse Caroline Louise de Baden Durlach,

1769.

Un paysage, en partie une composition des sites italiennes, par Jens Ped. Lund, peintre en paysages.

1776.

Gram, Roi de Dannemarc, part pour demander la Princesse de Suede Groe. La scene est dans une forêt, où le Roi et la Princesse se rencontrent, par Peter Brünnich.

1778.

Quelques moissonneurs auprès d'un tas de foin, et une scene d'une des rues de Copenhague, par Peter Cramer.

1778.

Sven Tveskjeg delivré de la prison. Ce Roi étant fait prisonier par les les

Vendes, les femmes danoises donnèrent leurs ornemens pour le délivrer. La scene dans la prison, où une deputation de femmes présentent les ornemens, par le Profess. Nicol. Abraham Abildgaard.

1779.

L'union des trois royaumes du Nord sous la Reine Margarethe. La Reine assise sur le trône, avec son successeur, le Roi Eric de Poméranie. Le Danemark, la Norvège et la Suede personnifiées se donnent la main, et font le serment de loiauté, par le Professeur Erich Paulsen.

1812.

Signe et Habor devant l'autel de Freya; par le Profess. Höyer.

1813.

Le retour de Habor du combat, et son accueil à la cour de Sigar.



172

1814.

Hother vient, déguisé en joueur de harpe, aborder trois Valkyres dans leur grotte, où elles lui donnent un breuvage ensorcelé et fort, sans le quel, selon l'oracle, il ne peut vaincre son ennemi Balder, et en même tems une écharpe enchantée, par le peintre en histoire Kratzenstein Stub.

1815.

Un tableau, représentant des bestiaux qui cherchent le repos; par Mr. C. D. Gebäuer.

1816.

Un paysage de Sélande, pris à Langebeck dans le voisinage de Vordingborg, par le peintre en paysage Mr. J. P. Möller.

1817.

La mort de Balder, d'après l'Edda, par le Professeur Eckersberg.

---

Dans le Salon des Séances de l'Académie de beaux arts, se trouve un nombre de Portraits peints par plusieurs membres tant en huile qu'en miniature. Ils sont généralement des pièces de réceptions.

La collection de portraits des Rois de Dannemarck de la Maison d'Oldenbourg, dont le Négociant de Aarhus, Mr. Hessel Lion Wohl fit présent à sa M<sup>e</sup>. le Roi actuel, et qui se trouve dans le Cabinet Royal de Curiosités, consiste en douze pièces, c'est à dire, depuis le Roi Christian I., jusqu' au Christian VII. Ils sont de la grandeur d'une pièce de 6 sous, en cadres d'argent, et conservés dans une boîte d'ébène. A juger de l'habillement que porte le Roi Christian VII, et les jeunes traits de son visage, ils semblent d'être peints vers 1770.

Les Professeurs actuels Lorentzen, Eckersberg, Lund, Clemens, Hansen, Höyer,

Hornemann, Fritch, Möller et Gebauer ont leurs ateliers dans le palais de Charlottenbourg.

Tous les élèves de l'Académie des Beaux arts sont exempts du service militaire. Entre les traités de l'histoire des arts en Dannemarc en François, sont :

Essai sur l'état présent des sciences, des belles lettres et des beaux arts en Dannemarc et en Norvège, par un Anglois. (un Danois, P. F. Suhm) Friebourg. (Copenhague) 1772. 8vo.

Archives littéraires de l'Europa 1804. 7me, 8me, et 9me cahier sur Dannemarc.

Essai historique sur les arts et sur leurs progrès en Dannemarc; Copenhague 1778, par Hennings.

Sur la peinture et sculpture en Dannemarc; par Olivarius, dans le journal Le Nord littéraire à Kiel, 1797. pag. 236 & 252.

*Les Bibliothèques.*

a) La Bibliothèque Royale fut fondée par Frederic III. Elle est placée au dessous du Musée Royal de tableaux et le cabinet de curiosités dans le pavilion méridional du palais de Christiansborg. Le 1<sup>re</sup> Bibliothécaire en est actuellement le Conseiller de Conférences, Mr. le Professeur Moldenhauer. Le premier fondement de cette Bibliothèque consistoit d'une collection de livres, que le dit Roi avoit en héritage de ses augustes ancêtres, mais elle a été successivement augmentée tant par des achats, que par des présens. — Ainsi la collection de Conseiller d'Etat Scavenius, consistant de 5840 Volumes fut achetée par le même Roi. Le Chancelier du Royaume Joach. Gersdorff fit present au dit Roi de sa collection de 10,000 Vo-

lumes, entre les quels il y avoit quelques manuscrits espagnols et italiens. Plusieurs autres collections moindres furent pareillement achetées. Sous Christian V la Bibliothèque acquit la collection de Esaias Puffendorff presque entierement historique. Sous Frederic IV la Bibliothèque fut enrichie par la collection de Chr. Reitzer faisant plus de 15000 Volumes. Sous Christian VI la collection ducale de Gottorp y fut ajoutée.

La bibliothèque possede en outre une grande quantité de manuscrits grecs, latins, de l'histoire du Nord, hebreux, arabes, persans, procurés par le célèbre Niebuhr. Dans les années 1789 jusqu'an 1792 la bibliothèque fut augmentée par 50000 Volumes achetés à l'instigation du Ministre d'Etat Comte Thott. Ce patriote avoit dans son testament legué à la Bibliothèque toute sa collection de manuscrits, faisant 4154

Numr. et sa collection précieuse de 6159 Volumes de Palæotypes, ou tous ses livres imprimés avant 1530. 1796 La Bibliothèque du Chambellan et l'Historiographe Suhm, de 100000 Volumes fut jointe à la Bibliothèque Royale, comme aussi 1807 celle de Hjelmstjerne, et de plusieurs autres collections. Le nombre des Volumes surpasse actuellement 200000. Des Manuscrits on a un catalogue complet par Mr. le Profess. Rasmussen. La bibliothèque Royale est ouverte tous les jours d'ouvriers de 10 heures du matin jusqu' à midi.

- b) La bibliothèque de l'Université, est placée au dessus de l'Eglise de la St. Trinité avec l'entrée par la Tour ronde. Elle consiste d'à peu près de 80000 Volumes, et possède entre autres manuscrits une collection très importante en Islandais, donnée par l'Islandois, Arnas Magnæus. Cette bi-

bliothèque est ouverte tous les jours d'ouvriers de 10 heures jusqu'à 2 heures, l.m. Le Bibliothecaire actuel est le Profess. Nyerup.

- c) La bibliothèque de Classen, est particulièrement riche à légard de l'histoire naturelle, la physique, l'oeconomie et les mathématiques, comme aussi de la Géographie, et des voyages. Les fondateurs en sont les deux frères Major General J. F. Classen, et le Conseiller privé de conférences P. H. Classen. Une collection de mineraux, d'instrumens de matematiques et de modèles de mécanique se trouve pareillement dans cette bibliothèque, qui est située à Amaliegaden, vis à vis de l'Hôpital Royal. Elle est ouverte 4 jours de la s'maine, les lundis et les samedis exceptés. Le Professeur et chevalier Ramus en est le Bibliothecaire.

d) La bibliothèque de l'academie de la Chirurgie, possede une collection d'environ de 3000 Volumes.

## X.

### XI. *Les Collections de l'Histoire naturelle.*

La Collection de l'Histoire naturelle, qui depuis 1688 a été conservée dans le Cabinet Royal de Curiosités (lorsque ce Cabinet, sur l'ordre de Christian V<sup>e</sup> fut transporté de l'ancien Chateau au Pavillon bâti pour cet effet,) a été dernièrement transportée à l'ancien palais de Holstein, pour être réunie au Musée national. Differens articles, qui se trouvent dans la collection, ne sont plus d'aucune valeur. Pour le reste la collection contient une grande nombre de pieces rares et précieuses.



Pour arranger et pour faire la description des curiosités du Cabinet Royale, six comités ont été nommés, et il est probable que, dans trois ou quatre années, des catalogues complets par classes de toute la collection seront publiés, ce qui doit d'autant plus rejouir tout amateur des beaux arts, comme depuis que le Prof. Olger Jacobæus en étoit Intendant, et qui publia son Musée Royal 1699, on n'a pas eu quelque description originelle du dit Cabinet Royal de Curiosités, mais seulement des copies ou extraits. Il faut pourtant en excepter Hauber, qui dans sa description de Copenhague, nous a donné la première description complète de la collection des tableaux, à quoi sa place comme Intendant lui donnoit la meilleure occasion.

La Collection royale de l'Histoire naturelle sera arrangée dans un Musée pour les sciences de l'Histoire naturel-

le, et une commission fut nommée en 1796, pour déterminer le but de cette institution. De ces collections celle, autrefois placée dans le Cabinet Royal de curiosités, est la plus ancienne. Les autres collections ont été depuis achetées successivement de particuliers. De cette manière la Collection de l'Intendant du Musée Mr. Spengler a été acquise, qui est particulièrement remarquable par les coquilles les plus rares. La collection de Holmskjold est principalement riche en minéraux précieux. Pareillement celle d'Abildgaard.

Entre autres collections publiques, la collection appelée celle du Conseiller privé, le Comte de Moltke se distingue préférablement, et qui appartient à l'Université de Copenhague.

La collection de l'Ecole vétérinaire n'est pas inconsiderable. Des collections particulières d'insectes, celle, que son Excellence Mr. de Sehested, réu-

nie à celle de feu Mr. le Conseiller d'Etat, Tönder Lund a formée, est très complète, et probablement la plus considérable en Europe.

La collection rare d'oiseaux d'Europe dont le Capitaine de Wöldike a fait présent à sa Me. le Roi, et qui en quelque tems à été publiquement exposée dans le Musée Royal de l'Histoire naturelle dans le Palais de Holstein, merite toute l'attention du savant et du connoisseur.

Les oiseaux sont ici rangés en 315 caisses vitrées, qui occupent trois appartemens, et cela dans un ordre si intéressant et scientifique, que la vue en doit extrêmement intéresser tout amateur de la nature. Chaque oiseau depuis l'aigle jusqu'au moindre moineau vulgaire, est rangé avec son nid, les insectes, les plantes et les limaçons qu'il mange préférablement, ou aussi avec ses petits, pour la plus part mâle et femelle en-

semble. Plusieurs, par exemple, la mouette dans l'age d'un, deux et trois ans, telle qu'elle se monrrre en été et en hiver. D'autres sont représentés en action, comme, par exemple, mangeant un oiseuu qui ont pris nouvellement. Ils font ensemble plus de 300 especes, ou plus de 700 oiseaux, dont la six septieme partie sont tous de l'Europe. Pour conserver les plumes contre les teignes, qui les consomment ordinairement, quoiqu'ils épargnent la peau, ils sont induits d'un savon arsenique. La beauté de cette collection, dont tous les oiseaux pour la pluspart sont tués et empaillés par le Capit. Woeldike lui même, surpasse presque toute description. On croit se trouver effectivement dans un monde d'oiseaux vivants. Outre cette collection d'oiseaux d'Europe, le Musée a été enrichi de 400 peaux d'oiseaux de Bresil, par le Conseiller de Légation Mr. Olinto del Borgo di

Primo. Capit. Woeldike en a deja empaillé une partie, et sont, actuellement placés en des caisses vitrées. On y trouve des oiseaux de plus beau plumage, comme le colibri de Bresil; comme anssi un peroquet de Bresil de la grandeur d'un canarin, et plusieurs autres oiseaux de la mer du Sud. Quand le reste de ces oiseaux de l'Amérique sont empaillés, le tout fera une collection, qu'on trouvera rarement en d'autres païs du monde.

### *Le Jardin botanique.*

Le nombre d'especes de plantes actuellement, cultivées dans le Jardin botanique, monte à peu près à 10,000. — La correspondance s'éteud à toutes les parties du monde. Tant des Alpes du Nord, que de la Suisse, da Savoie, des Pyrenées, des montagnes des Carpatié, et même de Caucase, la collection du

jardin est tellement augmentée par les plantes Alpines, que nul jardin botanique en peut être comparé. De plantes de la mer du Sud il est considérablement fourni. Un catalogue de toutes les plantes dans le jardin à été publié aux frais publics. Une bibliothèque consistante des ouvrages les plus précieux y est jointe, avec plusieurs herbaires très rares.

---